HOMELIE XXX.

SUR

LA PATIENCE DE JOB.

Par M. le Curé de S. Sulpice de Paris.

A PARIS,
Chez RAYMOND MAZIERES, ruë S. Jacques, prés la ruë de la Parcheminerie, à la Providence.

M. DCCIX.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

HOMELIE

SUR

LA PATIENCE DE JOB.

L'Egliſe nous propoſant dans l'Office de ces deux ſemaines les ſouffrances du bienheureux homme Job, mes chers Freres, nous met dans l'engagement d'en inſtruire & d'en édifier à fonds vôtre pieté : car, ainſi qu'obſerve ſaint Gregoire, les Saints dont il a plû à Dieu de nous conſerver l'hiſtoire, & qui ſe ſont élevez l'un aprés l'autre dans le Ciel de l'Egliſe, doivent être regardez comme des Aſtres brillans dont les differentes vertus, comme autant de rayons lumineux, ont éclairé ſucceſſivement les tenebres du Genre humain : Tel a été le juſte Abel par ſon innocence ; Enoch par ſa pureté ; Noë par ſon eſperance ; Abraham par ſon

obéiſſance; Iſaac par ſa chaſteté conjugale; Jacob par ſa vie laborieuſe, Joſeph par ſa charité fraternelle; Moyſe par la douceur de ſon gouvernement; Joſué par ſa haute confiance en Dieu. *Ad oſtendendam innocentiam venit Abel: ad docendam munditiam venit Enoch; ad inſinuandam longanimitatem venit Noë; ad manifeſtandam obedientiam venit Abraham, &c.* Enfin Job a paru pour faire éclater la patience dans les adverſitez: *Ad oſtendendam inter flagella patientiam venit Job*: Sa pieté fut d'autant plus rare, qu'il nâquit dans la Gentilité, que ſans le ſecours des lumieres de la Loy, il ſurpaſſa un nombre infini de ceux qui vivoient ſous la Loy: *Homo gentilis, homo ſine lege ad medium adducitur, ut eorum qui ſub lege ſunt pravitas confundatur*; & que mêlé parmi les pecheurs, il ne contracta point les ſoüillures du peché: car ſi être bon avec les bons, ne laiſſe pas d'avoir ſon merite, que ſera-ce d'être bon parmi les méchans? *Neque enim valdè laudabile eſt bonum eſſe cum bonis, ſed immenſi eſt præconii bonum etiam inter malos extitiſſe.* D'où vient que ce n'eſt pas un mediocre éloge pour ce ſaint Homme, de ce que ſes freres ayant eu pour luy l'inhumanité des dragons & des autruches, il les avoit neanmoins toûjours aimez comme ſes freres: *Frater fui draconum, & ſocius ſtruthionum.* Que Loth eſt loüé pour avoir été pur au milieu de Sodome; l'Evêque de Sardes pour être fidele au milieu du ſiege de Sathan; que ſaint Paul ordonne à ſes Diſciples de reluire au milieu des pecheurs, comme des étoiles au milieu de la nuit; & que l'Egliſe eſt comparée à un Lis au milieu des épi-

Præf. c. 6.

Ibid. c. 2.

Ibid.

nes. Telle eſt la doctrine de ce même Pontife. Que Sidon, ajoûte-t-il, toute bâtie qu'elle eſt ſur la terre ferme, rougiſſe de voir la mer d'elle même ſi inconſtante, plus ſtable qu'elle dans le bien, & plus affermie au ſervice du Seigneur : *Erubeſce Sidon, ait mare, quia ex vita ſæcularium confunditur actio religioſorum* : C'eſt-à dire que ceux qui ſont dans le monde par engagement, confondent quelquefois par leurs actions exemplaires, ceux qui font profeſſion de n'être plus du monde par état. Lib. 1. m. c. 1.

Au reſte l'Ecriture nous découvre tellement les glorieux faits des Juſtes contre les vices, qu'elle ne nous cache point leurs foibleſſes dans les tentations, afin que nous repreſentant dans leurs victoires ce que nous avons à imiter, elles nous faſſe auſſi connoître dans leurs chûtes ce que nous avons à craindre, *ut & in victoria fortium quod imitando arripere, & rursùm videamus in lapſibus quid debeamus timere.* Ainſi Job nous eſt repreſenté, comme s'étant affermi dans la veru, malgré l'orage de la tribulation ; David, comme ayant été renverſé dans le peché par la violence de la tentation : *Ecce enim Job deſcribitur tentatione auctus, ſed David tentatione proſtratus* ; afin que nous puiſions dans ce double exemple, & des motifs d'eſperance dans la fidelité de celui-là, & des motifs de crainte dans la fragilité de celui-cy ; que nous joignions enſemble, & la fermeté d'un Juſte qui ne tombe jamais, & l'humilité d'un pecheur qui tombe à toute heure ; *ut & majorum virtus ſpem noſtram foveat, & majorum caſus ad cautelam nos humilitatis accingat* : &

qu'étant élevez par les uns & reprimez par les autres, nous évitions le double écüeil & de la preſomption, & du découragement : *ut audientis animus illinc ſpei fiduciâ, hinc humilitate timoris eruditus, nec temeritate ſuperbiat, quia formidine premitur, nec preſſus timore deſperet, quia ad ſpei fiduciam virtus exemplo roboratur.*

Qu'il eſt beau d'obſerver icy avec ſaint Auguſtin, que Dieu dans l'ordre de ſa providence a voulu que non ſeulement tout le peuple Hebreu fût par ſon état comme le grand Prophete de Jeſus-Chriſt promis, *ut non ſolùm ille aut ille homo, ſed univerſa ipſa gens, totumque regnum Propheta fieret Chriſti, Chriſtianique regni. Quandoquidem ipſum regnum magnus Propheta fuit : in eo populo regnum & ſacerdotium prophetia erat venturi Regis & Sacerdotis. Totumque illud regnum gentis Hebræorum magnum quemdam, quia & magni cujuſdam fuiſſe Prophetam ;* mais encore que tout le détail & du Regne & du Sacerdoce ancien, & même que la vie de chaque Patriarche en particulier, fût un crayon & une expreſſion de ce divin Sauveur ſi attendu, ou plûtôt une portion de ce bien uiverſel, dont la participation les a rendu bons ; & que le Chrétien éclairé tirât de cette haute Theologie une ſcience ſavoureuſe dans la pieté, & un affermiſſement ſolide dans la foy. Car qui ne ſera conſolé, continuë ce Pere, de voir repréſenté dans le ſeptiéme jour du repos du Seigneur, le repos éternel de Jeſus-Chriſt, aprés les travaux de ſa vie laborieuſe : dans le meurtre d'Abel par ſon frere, la mort de ce divin Sauveur par les Juifs ; dans l'Arche & le déluge, le myſtere de la Croix, & le Sacrement du Baptême ;

Cont. Fauſt. L. 13. c. 1. & 15.

Ibid. L. 22. c. 14. & 24.

dans la colombe portant ſur le ſoir le rameau d'olivier, la réconciliation du genre humain avec Dieu par le S. Eſprit ; dans le mélange des animaux mondes & immondes dans l'Arche, le mélange des bons & des mauvais dans l'Egliſe ; dans limpieté de Cham ſe mocquant de ſon Pere aſſoupi dans ſon tabernacle, le mépris du Juif voyant Jeſus-Chriſt endormi ſur la Croix dans ſa chair mortelle : enfin, qui ne voit, & qui ne reconnoît ce divin Sauveur dans l'obéïſſance d'Abraham ſacrifiant ſon Fils ; dans le belier immolé ayant la teſte entourée d'épines ; dans Joſeph vendu par ſes freres, & dans un nombre infini d'autres figures myſterieuſes ? en effet, comme l'arc-en-ciel de ſon éclat lumineux qui n'eſt qu'un rejailliſſement de la lumiere du Soleil, illumine les nuées ; ainſi continuë ce ſaint Docteur J.C. vrai Soleil de Juſtice illumine de ſa ſplendeur les nuées ſombres de la Loi ; & lire les Propheties, ſans y voir J. C. dépeint, n'eſt autre choſe que de voir un nuage épais ſans iris, c'eſt-à dire ſans le ſigne brillant de nôtre reconciliation avec Dieu : Et ce ſont ceux qui voyent ſa gloire reſplendiſſante dans l'ancien Teſtament, leſquels auront veritablement part à l'alliance de Dieu avec les hommes, & à la promeſſe de ne pas périr par le déluge : *quod teſtamentum poſuit Deus inter ſe & homines atque omnem animam vivam, ne perdat eam diluvio, arcum qui apparet in nubibus, qui numquam niſi de ſole reſplendet. Illi enim non pereunt diluuio, qui in Prophetis & in omnibus divinis Scripturis tanquam in cœli nubibus agnoſcunt Chriſti gloriam* ; ce ſont ceux qui dans ces ſacrifices anciens où l'on offroit une chair & un ſang

Cont. Fauſt. L. 12 c. 22.

qui ne poſſederont point le Royaume de Dieu, voyent en eſprit la chair & le ſang adorable de la Victime ſainte immolée à la Croix, & obtenant le pardon des pechez ſortis de la chair & du ſang, dont l'ardeur de la charité repreſentée par le feu exterieur qui brûloit ces victimes groſſieres, & les changeoit en flamme, figuroit l'amour de Jeſus-Chriſt conſommé dans ſes Saints, qui brûlera ce qu'il y a de terreſtre & de mortel en eux, & qui les transformera en une flamme toute celeſte & en un être ſurnaturel, leur conferant des qualitez toutes divines. *Cujus ſacrificii promiſſivas figuras in victimis animalium celebrari oportebat, propter commendationem futuræ carnis & ſanguinis, per quam unam fieret remiſſio peccatorum de carne & ſanguine contractorum, quæ regnum Dei non poſſidebunt, quia eadem ſubſtantia corporis in cœleſtem commutabitur qualitatem, quod ignis in ſacrificio ſignificabat.*

Cont Faust. L. 12. c. 17.

C'eſt de ces pieuſes & ſçavantes reflexions priſes de S. Auguſtin que S. Gregoire a conclu qu'il a été néceſſaire que le bienheureux homme Job qui publioit par ſes paroles le grand myſtere de la redemption, figurât auſſi par ſes actions celui qu'il annonçoit prophetiquement par ſes énigmes, ſelon qu'il s'exprime lui-même; qu'il marquât par les tribulations qu'il a ſouffertes, les tribulations que ſon Sauveur devoit ſouffrir, & qu'il publiât par avance le Sacrement de la Paſſion de Jeſus-Chriſt avec d'autant plus de verité, qu'il le prédiſoit non ſeulement par ſa doctrine, mais de plus par ſes douleurs. Sur quoy il eſt à propos de remarquer avec ce même Pere que tous les hommes étant pecheurs, nul d'eux ne peut être

exempt

exempt de ſouffrance : mais que leurs ſouffrances naiſſent de quatre ſources differentes, & leur arrivent, ou pour les punir de leurs pechez : telles furent celles d'Antiochus qui ſouffroit des tourmens dont il ne devoit pas être ſoulagé : *orabat autem hic ſceleſtus Dominum, à quo non eſſet miſericordiam conſecuturus:* ou pour les corriger de leurs pechez, & les leur faire expier : & c'eſt ce que nous inſinuë ce malade, à qui le Sauveur dit : Voilà que vous avez recouvré la ſanté, allez, & ne pechez plus, de peur qu'il ne vous arrive un ſecond mal pire que le premier : *ecce ſanus factus es, jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat :* ce qui marquoit que ſes pechez précedens avoient exigé de la Juſtice divine qu'il fût puni de la ſorte, afin qu'il eût lieu de ſe corriger : ou pour les empêcher de pecher ; ainſi l'Apôtre étoit affligé par un Ange de Satan, de peur qu'il ne ſe laiſſât aller à la vaine gloire, *ne magnitudo revelationum extollat me, datus eſt mihi ſtimulus carnis, Angelus Satanæ qui me colaphiſet.* Ou enfin, pour les éprouver, & les couronner, ainſi qu'il paroît en Job : & c'eſt auſſi la doctrine de ſaint Auguſtin, *in alium permittitur ad pœnam ; in alium permittitur ad probationem ; in alium permittitur ad coronam.* Or comme les amis de ce Juſte affligé ne comprenoient pas cette haute ſpiritualité, ils ſe perſuaderent qu'il étoit pecheur, parce qu'il étoit malheureux ; mais leurs contradictions ne ſervirent qu'à épurer ſa ſageſſe ; & la douleur qu'à faire triompher ſa foy : *per vulnera quippe probatur ejus patientia, per verba verò exercetur ejus ſapientia*, dit S. Gregoire. Que l'ennemi ne s'enorgüeilliſſe donc point de l'avoir

2. Mac. 9. 13.

Joan. 5. 14.

2. Cor. 12. 7.

In Pſ. 29.

Præf. C. 5.

frappé, continuë le même Pere, *non triumphet inimicus, quia ipse ferit.* Il ne doit s'attribuer que la malignité d'avoir voulu nuire, & c'eſt le Seigneur ſeul qui luia donné le pouvoir d'éprouver cet innocent. *Diabolo tribuatur nocendi voluntas, Domino meo probandi poteſtas.* *Ibid.*

PREMIERE CONSIDERATION.

Quoique les tentations du demon ſoient toûjours à craindre par elles-mêmes, il eſt certain qu'elles le ſont encore davantage, quand cet eſprit malin, nommé à bon droit par les Saints Peres, un tiſſu, ou plûtôt un ouvrier de mille artifices, *milleartifex*, joint à la violence du lion, la fineſſe du ſerpent, *leo apertè ſævit, draco occultè inſidiatur*, dit ſaint Auguſtin, & que dans le partage de ſes ſuggeſtions diaboliques, il obſerve de l'ordre & de la méthode, les faiſant aller les unes aprés les autres, afin que s'il ne peut nous ſupplanter par un endroit, il puiſſe nous renverſer par un autre: ſouvent, dit ſaint Gregoire, au vent impetueux de la colere, il fait ſuccéder le feu de la luxure: *cùm furor abceſſerit, mox luxuria devaſtat*: & quand on a mépriſé la luxure, il ſuſcite contre nous la ſuperbe ou la vaine complaiſance de cette victoire: *elatio protinus quaſi de continentia ſubrogatur.* Quelquefois il s'efforce de nous effrayer par de vaines terreurs, & quand il voit qu'on les mépriſe, il affecte de paroître affoibli, afin d'endormir nôtre vigilance: *ut cùm ſuperbus videri deſierit, duplex eſſici non pertimeſcit.* Enfin, par un dernier effort il reünit ſes troupes enſemble, tâchant par la multitude des tentations qu'il fait *Moral. 15.*

agir toutes à la fois, de triompher de ceux qu'il n'a pû ſurmonter par des tentations ſeparées.

Telle fut la methode dont ce violent & artificieux ennemi ſe ſervit pour ébranler la conſtance de Job; car en premier lieu, le voyant riche, & grand ſelon le ſiécle, *vir magnus inter omnes Orientales*, il crut l'étonner en luy raviſſant tout d'un coup les biens du monde: enſuite le trouvant à l'épreuve de cette diſgrace, il le frapa par la mort deſaſtreuſe de tous ſes enfans; & voyant que tant de pertes ne le portoient qu'à benir Dieu, il affligea ſon corps d'un douloureux ulcere, eſperant par tant de coups redoublez fatiguer ſa patience: mais ayant trouvé la forteresſe de ſon cœur inexpugnable au dehors, il ſuſcita au dedans l'impieté de ſa femme, les contradictions de ſes amis, & la revolte interieure de ſes paſſions, pour le porter au murmure, au blaſphême, & au deſeſpoir.

Toutes ces reflexions ſont du grand ſaint Gregoire: *quia enim in ſæculo potentem vidit, damnis ſubſtantiæ eum moveri credidit, quem non concuſſum ex filiorum morte pulſavit, videns autem quia ad augmentum divinæ laudis etiam ex vulnere crevit orbitatis, petivit feriendam ſalutem corporis, &c. Itaque exteriùs, quaſi ariete conſtituto, murum civitatis iſtius toticlibus percutit, quot vicibus adverſa nunciavit, &c. Sed in his omnibus manſit mens imperterrita, ſtetit civitas inconcuſſa, &c.* *Præf. C. 4.*

Mais on ne peut paſſer les paroles dont Dieu ſe ſervit pour interroger Satan, ſans en tirer de grandes inſtructions, ſelon le même Pere: car en luy demandant d'où il venoit, *unde venis?* c'eſt comme s'il luy eût dit:

as-tu oublié quelles mains adorables t'ont ſorti du neant? quel être excellent tu en avois reçû? en quel degré de bonheur tu avois été créé? à quel haut point de gloire tu étois deſtiné? *undè venis?* d'où viens-tu? quelle chûte as-tu faite? quelle route égarée as-tu priſe? quel chemin as-tu tenu? qu'ês-tu devenu à preſent, & d'où viens-tu? *undè venis?* Non que le Seigneur ignorât d'où il venoit, mais parce qu'il improuvoit les voyes qu'il avoit ſuivies, & qu'il eſt dit ne ſçavoir pas ce qu'il condamne: C'eſt ainſi qu'il dira aux reprouvez: Je ne vous connois point; je ne ſçais qui vous êtes: *neſcio vos*: je ne vous ai même jamais connus; *nunquam novi vos*: C'eſt auſſi en ce même ſens que Dieu diſoit à Adam devenu pecheur: Adam où êtes-vous? *Adam ubi es?* en quel état êtes-vous réduit? & à Caïn: où eſt vôtre frere Abel? *ubi eſt Abel frater tuus?* Car ſelon ſaint Gregoire, *neſcire enim Dei, reprobare eſt: quid eſt ergo ad Satan dicere, undè venis? niſi vias illius quaſi incognitas reprobare?*

Ibid. L. C. 3.

A quoy Satan repartit: *circuivi terram, & perambulavi eam*: j'ay fait le tour de la terre, & je l'ay parcouruë d'un bout à l'autre: quelle faſtueuſe réponſe dans une telle humiliation! Car pour du Ciel, il n'en parle plus, portant avec luy ſon ancienne condamnation: Tu te traîneras ſur la terre, *ſuper pectus tuum gradieris.* Mais que cherche-t-il par tant de circuits, de tours & de détours, par cette inſtabilité perpetuelle? il cherche un repos qu'il s'étoit promis de trouver dans l'independance de ſon Souverain, & dans la joüiſſance de ſa propre liberté: il cherche du repos, & il n'en trouve pas: *quærit requiem, & non invenit*: ah, quelle chûte a-t-il fait, & dans

quel labyrinthe d'égaremens s'eſt-il engagé ! celui qui refuſa de s'aſſeoir dans le Ciel, eſt réduit à ramper continuellement, & avec peine ſur la terre, lieu de fatigue & de laſſitude : *ſolet per gyrum circuitus laboris anxietas deſignari : Satan ergo laborans, terram circuivit, quia in coeli culmine ſtare contempſit ; perambulans ergo terram circuivit, quia malitiæ ſuæ preſſus gravedine foras ad gyrum laboris venit*, dit ſaint Gregoire. Voilà donc ce vieux ſerpent réduit à ſe roûler ſur la terre, mais ſon impieté n'en eſt pas moindre ; il ne craignoit point autrefois d'accuſer le Createur de menſonge, lors qu'il dit à nos premiers parens, qu'ils ne mourroient point mangeant du fruit défendu, nonobſtant que Dieu les eût aſſûrez du contraire, *morte moriemini* : il oſe bien à preſent l'accuſer d'ignorance, en diſant avec fierté qu'en vain on donnoit des loüanges au merite de Job & qu'il ne recónoiſſoit en lui pour toute vertu qu'une crainte ſervile & qu'une devotion intereſſée : *numquid Job fruſtra timet Deum* ? en preuve de quoi s'il vouloit luy permettre de tenter ce prétendu Juſte, il feroit bien voir à Dieu qu'il n'étoit pas tel qu'il le publioit ; *& videbis niſi in faciem benedixerit tibi.* Comme s'il eut penetré par ſa lumiere ce que Dieu ne penetroit pas par la ſienne : mais le Seigneur pour confondre le démon, le lui ayant permis, fit bien voir l'aveugle arrogance de ce préſomptueux tentateur, qui ne ſçavoit pas, ainſi qu'il le croyoit, juſqu'où alloit la vertu de Job, dont Dieu qui en étoit l'auteur connoiſſoit infiniment mieux que le démon la force & l'étenduë : de ſorte qu'on peut dire aprés ſaint Grgoire que ce combat ne ſe rendoit pas

Mor. L. 2. C. 3.

en quelque façon tant entre Satan & Job, qu'entre Sa-
Prof. C. 3. tan & le Seigneur: *inter Deum itaque & Diabolum Beatus Job in medio materia certaminis fuit.* Mais ce qui augmenta tout ensemble l'humiliation & la colere du demon, fut l'interrogation que lui fit le Seigneur: *as-tu consideré mon fidele serviteur Job, cet homme simple & droit qui craint Dieu, qui se retire du mal, & qui malgré les afflictions dont je t'ay permis de l'exercer, conserve encore son innocence, & me bénit au milieu des souffrances?* car ces témoignages d'estime, & ces éloges donnez à la vertu de Job, furent insupportables à cet esprit orgüeilleux & jaloux, parce qu'il crût y voir un mépris qu'on faisoit de luy, & un secret reproche de sa perfidie, de ce qu'un homme fragile & mortel, parmi les miseres & les tentations de cette vie, & malgré les tribulations dont le démon l'avoit affligé, demeuroit fidéle à Dieu, & inebranlable dans sa crainte, tandis que Satan dans le Ciel, heureux & exempt de peines, & d'une nature bien plus forte, s'étoit laissé aller, sans autre tentateur que lui-même, à la plus noire & à la plus détestable des apostasies: car toutes ces choses sont comprises dans cette interrogation qui renferme également la condamnation & de l'orgüeil & de l'impieté du démon: aussi ne servirent-elles qu'à exciter sa rage pour persecuter plus cruellement ce saint homme: *numquid consideraſti servum meum Job?*

Et voicy comme il s'y prit: le démon, cet artisan de douleurs, aussi malfaisant, que sçavant & rusé dans l'art de tenter les hommes, sçachant bien que ses traits sont d'autant plus capables d'ébranler les plus fermes,

qu'ils ſont imprévûs, *minus jacula feriunt quæ prævidentur*, dit ſaint Gregoire; & qu'au contraire ils ſont foibles, quand ils nous trouvent preparez à les repouſſer, & munis du bouclier de la prévoyance, *ſi contra hæc per præſcientiæ clypeum munimur*; il attaqua vivement Job, lorſqu'il s'y attendoit le moins. Quand d'une part, diſoit ce ſaint Homme, je me ſouviens de ma proſperité paſſée, & que de l'autre je regarde ma miſere préſente, je tombe dans une conſternation dont je ne reviens point: *ego ille quondam opulentus repente contritus ſum.* Car dans les circonſtances de ma vie où je me croyois le plus à l'abri des diſgraces, & que je me promettois un repos plus durable & plus aſſûré, la tempeſte eſt venuë fondre ſur moy, avec tant de vehemence & de promptitude, que je ſuis devenu en un moment un ſpectacle d'horreur à tout le monde: *& poſuit me quaſi in ſignum.* Je m'étois flaté de la douce penſée que je finirois tranquillement mes jours dans ma maiſon, couché dans mon lit, & environné de mes chers enfans, en qui je m'attendois de revivre aprés ma mort, & de me multiplier comme le palmier en leur poſterité: *dicebamque in nidulo meo moriar, & ſicut palma multiplicabo dies.* Mais helas! ces belles eſperances ſe ſont envolées: au lieu des biens que j'attendois, des maux infinis m'ont aſſailli, *expectabam bona & venerunt mihi mala*: au lieu de la lumiére que j'eſperois, les tenebres m'ont enveloppé: *præſtolabar lucem, & eruperunt tenebræ.* c. 29. 18. c. 30. 26.

Cette ſi ſoudaine irruption, & qui reſſembloit plus à des châtimens que meritent les pecheurs, qu'à des épreuves qui purifient les Saints, exerçoit d'autant plus

la foy de ce Juſte affligé, que plein de confiance en la bonté du Seigneur, il ſe flatoit d'en recevoir des récompenſes. Qui le croiroit, ajoûtoit-il, toutes ces diſgraces ſont venuës fondre ſur moy ſans que je ſçache me les être attirées par aucun crime, & lorſqu'avec des mains pures j'offrois à Dieu le ſacrifice d'une humble priere :

C. 14. 18. *hæc paſſus ſum abſque iniquitate meæ manus, cum haberent mundas ad Deum preces.* J'étois regardé comme le pere des pauvres, & j'examinois avec un ſoin infatigable les affaires les plus embroüillées pour rendre juſtice à

C. 29. 16. l'innocent. *Pater eram pauperum, & cauſam quam neſciebam diligentiſſimè inveſtigabam.* Mon plus continuel emploi n'étoit autre que de ſecourir les perſonnes délaiſſées, de ſervir d'œil à l'aveugle, & de pied au boiteux,

Ibid. *oculus fui cæco & pes claudo* & l'amour de la juſtice me tenoit lieu du plus bel ornement & du plus brilant diade-

Ibid. me : *juſtitia indutus ſum, & veſtivi me ſicut veſtimento & diademate judicio meo.* J'étois le refuge aſſûré & le protecteur déclaré des miſerables; les benedictions de la veuve & de l'orphelin, dont j'avois été la conſolation & l'appui, retentiſſoient ſans ceſſe à mes oreilles : & le malheureux ſecouru à propos, publioit par tout mes loüanges : *auris audiens beatificavit me, eo quod liberaſſem pauperem vociferantem, & pupillum cui non erat adjutor, benedictio perituri ſuper me veniebat, & cor viduæ conſolatus ſum.* Je compatiſſois aux douleurs des affligez, & je mélois mes larmes avec les leurs : *flebam ſuper eo qui afflictus erat, & compatiebatur anima mea pauperi*; je ne mangeois point mon pain ſeul, je le partageois avec le famelique : *ſi comedi buccellam meam ſolus, & non comedit pupillus ex ea.*

La

La laine de mes troupeaux ſervoit autant à réchaufer le corps de celui qui periſſoit de froid, qu'à me couvrir moi-même, *ſi deſpexi pereuntem eo quod non habuerit indumentum, & abſque operimento pauperem: ſi non benedixerint mihi latera ejus, & de velleribus ovium mearum caleſactus eſt.* Ma maiſon étoit un hoſpice toûjours ouvert au pauvre pelerin & au voyageur fatigué: *foris non manſit peregrinus, oſtium meum viatori patuit.* Je ne refuſois point d'écouter les plaintes de mes domeſtiques & de mes eſclaves; je leur permettois d'alleguer leurs raiſons pour juſtifier leur conduite, & je les traitois plûtôt en pere qu'en maiſtre, ſçachant bien que nous avons tous un Seigneur commun qui nous jugera ſans acception de perſonne: car autrement que ferois-je, quand le Seigneur viendra juger la terre, & quand il m'interrogera, que luy répondrois-je? *ſi contempſi ſubire judicium cum ſervo meo, & ancillâ meâ: quid enim faciam, cùm Dominus ad judicandum venerit, & cum interrogaverit, quid reſpondebo illi?* loin de me laiſſer ſeduire à la beauté de la femme laſcive, ou d'être aſſez malheureux pour méditer un adultere, crime deteſtable devant Dieu: *ſi deceptum eſt cor meum ſuper muliere:* j'avois fait un pacte avec mes yeux de ne jetter jamais, pas même un ſeul regard ſur une vierge, & je m'étois interdit juſqu'à la moindre penſée là-deſſus: *pepigi foedus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine*; car je peux dire avoir toûjours ſenti comme gronder ſur ma teſte les flots de la crainte de Dieu, qui ſemblables à des mers orageuſes, me rempliſſoient de terreur & d'effroy: *ſemper enim quaſi tumentes ſuper me fluctus*,

***

Deum timui. Quelle fut donc la ſurpriſe de ce ſaint homme, quand tout d'un coup il ſe vit accablé d'un nombre infini d'adverſitez, qui ſemblables à des torrens impetueux, qui ont rompu leurs digues, vinrent fondre inopinément ſur luy : *quaſi rupto muro, & apertâ januâ irruerunt ſuper me, & ad meas miſerias devoluti ſunt.* Icy ne pourroit-on pas dire que cet homme, autant prophetique par ſon état que par ſes paroles, en s'accoûtumant de longue main à ſentir les afflictions des autres par la compaſſion qu'il en avoit, ſe diſpoſoit à ſoûtenir patiemment les ſiennes propres quand elles arriveroient: & que devenu plus fort que ceux qu'il avoit conſolez dans leurs peines, il ſe préparoit par là peu à peu à porter ſes propres peines ſans être conſolé de perſonne, & ſans trouver quelqu'un qui lui fût ce qu'il avoit été aux autres. Venons aux efforts & aux artifices dont le démon ſe ſervit pour détruire ces heureuſes diſpoſitions.

Premiement les tentations dont il attaqua nôtre ſaint Athlete furent ſoudaines, nombreuſes, grandes, arrivant les unes ſur les autres, & coup ſur coup, ſans luy donner lieu de reſpirer, ni de ſe reconnoître : car comme Job ne ſongeoit à rien moins, un meſſager tout hors d'haleine arrive, qui luy dit: vos bœufs labouroient vos terres, & vos âneſſes qui étoient pleines paiſſoient tranquillement prés d'eux, lorſque les Sabéens venant inopinément, ont tout enlevé, & ont paſſé tous vos gens au fil de l'épée, je me ſuis ſauvé ſeul de tous pour vous en porter la nouvelle. Cet homme parloit encore qu'un autre arrive, qui dit à Job, le

feu de Dieu tombant ſur vos troupeaux, a tout conſumé, brebis & paſteurs, moi ſeul échappé de l'incendie, je viens pour vous en informer. Celui-cy achevoit de parler, lorſqu'un troiſiéme arriva qui dit à Job, les Chaldéens diviſez en trois bandes ſe ſont jettez ſur vos chameaux qu'ils ont tous enlevez, aprés avoir tué tous vos domeſtiques, excepté moi ſeul qui ſuis accouru pour vous en apporter la nouvelle. Celuy-cy n'avoit pas fermé la bouche, qu'un quatriéme meſſager entre qui luy dit: vos fils & vos filles étoient à table chez leur frere aîné, lorſqu'un vent impetueux s'étant ſoudainement levé du côté du deſert, a ébranlé la maiſon où ils étoient par les quatre coins, la renverſée ſur vos enfans qui ont été accablez ſous ſes ruines, & ils ſont tous morts; moy ſeul ſuis échapé pour venir vous avertir de ce malheur.

Pour bien comprendre l'excés de ces calamitez, il eſt bon de conſiderer premierement *leur grandeur*. Peut-on en imaginer de plus deſolantes, ſoit en elles mêmes, ſoit dans leurs circonſtances. En ſecond lieu, *le tems* où elles arriverent: jamais il n'y en eut où Job dût moins en attendre, la ſanté, l'abondance, l'autorité, la pieté, la paix domeſtique, l'amour qu'on luy portoit, la joye & l'union de ſes enfans qui ne ſongeoient qu'à ſe divertir innocemment enſemble; en un mot tout paroiſſoit le mettre à couvert de l'orage: combien donc un tel revers devoit-il le ſurprendre? 3°. *Leur multitude*, elles étoient nombreuſes. 4°. *Leur ſoudaine irruption*, elles arriverent coup ſur coup, ſans luy donner un moment de loiſir pour reſpirer & ſe ſoutenir.

5°. *Leur gradation*, une mauvaise nouvelle encherissoit sur l'autre, & la derniere étoit toûjours plus affligeante que celle qui la precedoit. 6°. *Leur excez*, il se vit depoüillé violemment, & en un instant de tous ses biens, & de tous ses enfans, & reduit dans une extrême misere ; d'opulent qu'il étoit un moment auparavant. Quelle chute ! 7°. *Leurs suites facheuses*, car à la douleur des maux presens la crainte des maux à venir s'y joignit ; puisqu'en luy annonçant que les Chaldéens avoient enlevé & ses bœufs lorsqu'ils labouroient les terres, & ses ânesses lorsqu'elles étoient pleines ; on luy ôta l'esperance d'en recevoir aucun fruit, & de faire aucune recolte : *ut videlicet memorato fructu operis, causa crescat doloris.* 8°. Enfin, *le défaut de resource* à tant de pertes, qui toutes étoient humainement irreparables: & c'est ainsi, dit saint Gregoire, que l'ennemi du genre humain observa les conjonctures & les tems convenables pour rendre ses efforts plus terribles : *neque enim solum modo intuetur hostis quid faciat, sed etiam quando faciat.*

C. 8. in p. 1.

A ces tentations exterieures le Demon ne manqua pas d'y en joindre d'interieures, capables d'exciter dans l'esprit de Job des murmures contre Dieu, sur qui malignement il vouloit que Job rejettât la cause de ses malheurs : car voicy l'expression qu'il mit dans la bouche d'un de ces tristes messagers : Le feu de Dieu tombant du Ciel, a brûlé vos troupeaux : *Ignis Dei cecidit de Coelo :* comme s'il luy eut dit, selon saint Gregoire, ne cherchez point d'autre auteur de tous vos desastres, que celuy même à qui vous offriez de con-

tinuels ſacrifices, & de qui vous deviez attendre d'infinis bienfaits : *Ac ſi aperte diceret, illius animadverſionem* C. 8. l. 2.
ſuſtines, quem tot hoſtiis placari voluiſti : & ſachez que vous étes devenu l'objet de la colere de celuy qui depuis ſi long-tems a été l'objet de vos adorations & de vôtre culte : *illius iram toleras, cui quotidiè ſerviens inſudabas.* Il ſuggera au dernier meſſager de luy donner tacitement à entendre que ce vent impeteux qui renverſant ſa maiſon avoit écraſé ſes enfans, ne pouvoit venir que du même Seigneur qu'il avoit ſi fidelement ſervi, parce que luy ſeul pouvoit remuer ainſi les élemens ; & par conſequent qu'il étoit la ſeule & vraye cauſe des malheurs dont il ſe trouvoit accablé : *quia enim notum eſt quod abſque ſuperno motu elementa moveri non poſſunt, latenter infertur quod ipſe contra illum elementa moverit.* De plus le Demon s'éforçant de l'indiſpoſer ainſi contre Dieu, tendoit à le priver de la force & de la conſolation qu'un juſte affligé trouve dans l'amour & la bonté du Createur, pour ſe dédommager de l'amertume que luy cauſent les creatures. *Pia enim mens cum ſe adverſa ab hominibus perpeti conſpicit, in divinæ gratiæ conſolatione requieſcit* : ajoutez à cela que cet artificieux ennemi commença par luy faire annoncer les moindres pertes pour enſuite luy faire mieux ſentir les plus grandes, étant viſible que s'il eut commencé par luy faire dire la perte de ſes enfans, il eut enſuite été moins frapé de la perte de ſes troupeaux : parce que n'ayant plus d'heritiers, il ſe fût moins ſoucié de la ruine de ſes heritages : *quia videlicet nulla eſſet hæreditas, ſi illos prius ſubſtraheret qui ſervabantur hæredes.* Il parta-

gea donc ſes tentations, il les fit fondre inopinément ſur Job, croyant le prendre au dépourvû, il fit marcher les mediocres devant les plus grandes, il joignit des ſuggeſtions de murmures contre Dieu, capables de porter un cœur moins affermi, au deſeſpoir, au blaſphéme, & à l'impieté; & il n'obmit ni effort, ni adreſſe pour donner atteinte à la patience de celuy dont il s'étoit promis la défaite aſſurée: *callidè curavit hoſtis antiquus jacturâ rerum ſancti viri patientiam rumpere, ipſoque ordine nuntiorum, ſtudens prius parva, & poſt modum nuntiare majora.* Mais & les violences, & les ruſes furent également inutiles contre cette forteresſe inexpugnable, & l'aggreſſeur fut repouſsé par tout, *ſed in his omnibus manſit mens imperterrita, ſtetit civitas inconcuſſa*: voicy ce que l'Ecriture nous en apprend. Alors Job ſe leva, il déchira ſes habits, & ayant razé ſes cheveux, il ſe jetta par terre, il adora le Seigneur, & dit, je ſuis ſorti nud du ſein de ma mere, & je rentreray nud dans le ſein de la terre: Le Seigneur m'avoit donné des biens, le Seigneur me les a ôtez: ce qui a plû au Seigneur a été fait, que le nom du Seigneur ſoit beni. Ah! combien cet homme abbatu par terre, étoit-il élevé au deſſus de la terre, s'écrie ſaint Gregoire! *O quam altæ ſedi præſidet iſte, qui in terra proſtratus jacet*: Et de quelles ſublimes conſiderations ne ſe ſoutenoit pas dans ſon malheur, celuy qui pour ſupporter patiemment la perte des biens qu'il avoit poſſedez, rappelloit dans ſon eſprit le tems auquel il ne les poſſedoit pas, *pro ſervandâ patientiâ illud tempus ad memoriam reduxit quo necdum iſta quæ perdidit habebat*; qui pour tarir les larmes que pouvoit luy cau-

Præf. L. 5. C. 45.

ſer la mort de ſes enfans, ſe remettoit au tems auquel il ne leur avoit pas encore donné la vie, & prévenoit le tems auquel ils la devoient perdre ; *ut dum intuetur quod aliquando illa non habuit, dolorem temperet quod amiſit.* Ainſi la penſée de n'avoir pas toujours eu ce qu'il avoit perdu, appaiſoit ſa douleur de ne l'avoir plus : *magna enim conſolatio eſt in rerum amiſſione illa tempora ad mentem reducere, quibus nos contigit res quas perdidimus non habuiſſe.* Car c'eſt comme s'il eut dit, pourquoy m'affligerois-je d'avoir perdu ce que je n'ay pas toûjours eu ; & que je ne dois pas toûjours avoir : de ne poſſeder pas ce que je n'ay pas toujours poſſedé, & ce que je dois ceſſer de poſſeder : des biens dont je n'ay pas toûjours été revêtu, & dont je devois être depouillé ; que j'avois reçû pour un tems, & que je devois rendre pour jamais : *qui ergo accepta, ſed relinquenda perdidi, quid proprium amiſi.* Aprés ces vûës tirées de la condition des choſes humaines, il en ajoutoit d'autres du côté de Dieu ; de ſon domaine abſolu ſur la creature, de ſa providence non moins équitable qu'impenetrable ; de l'obligation qu'il avoit de ſe conformer à la volonté de Dieu dans les adverſitez auſſi-bien que dans les proſperitez ; d'approuver & de reſpecter en ſilence la diſpoſition qu'il plaiſoit à Dieu de faire de luy, & de le benir également ſous les effets differens de ſa miſericorde, ou de ſa juſtice. *Dominus dedit, Dominus abſtulit ; ſicut Domino placuit, ita factum eſt ; ſit nomen Domini benedictum :* Et enfin loin de murmurer contre la conduite rigoureuſe que Dieu tenoit contre luy ; il prend le parti, non ſeulement de ne pécher dans aucune circonſtance d'une ſi rude épreu-

ve, mais même de ne proferer aucune parole mal à propos contre Dieu : *in omnibus his non peccavit Job labiis, ſuis neque ſtultum quid contra Deum loquutus eſt.* Ses cheveux coupez, & ſes habits déchirez marquerent qu'il n'etoit pas inſenſible, mais ſa poſture humiliee, & ſes paroles religieuſes firent voir qu'il étoit ſoumis ; montrant de plus par là ſon eſprit de penitence, d'humiliation, & de devoüement, la diſpoſition où il étoit de ſacrifier tout à Dieu, & ſon détachement même des biens & des perſonnes qui luy touchoient de plus prés, & qu'il mettoit au rang des choſes ſuperfluës auſquelles il ne tenoit point, quand il falloit les perdre pour Dieu. Il declara n'avoir point de plus douce conſolation dans la perte de ſes biens, & la mort de ſes enfans, que de ſçavoir que le même Seigneur qui les luy avoit donnez, les luy avoit ôtez : *Dominus dedit, Dominus abſtulit.* Car il ne dit pas, comme obſerve ſaint Gregoire, que le Seigneur les luy avoit donnez, & que le Demon les luy avoit ôtez : *non enim ait Dominus dedit, Diabolus abſtulit* : ce qui ſans doute luy eut été un tourment plus grand que la perte qu'il avoit faite : *fortaſſe enim fuerat dolendum, ſi quod Dominus dedit, hoſtis abſtuliſſet*; Mais de ſçavoir que c'étoit le Seigneur qui l'affligeoit, c'étoit pour luy une conſolation, & non une peine : il ſe ſoutenoit encore par cette réflexion, que le Seigneur luy ayant autrefois donné ce qu'il avoit eu, le Seigneur ne luy avoit rien pris qui ne fût à luy quand il l'avoit répris, *at poſtquam non abſtulit niſi ipſe qui dedit, ſua recepit, non noſtra abſtulit* : & par conſequent qu'il n'avoit pas ſujet de ſe plaindre, ni même de trouver mauvais

mauvais que Dieu luy redemandât ce qu'il luy avoit confié, dont il n'étoit que le depoſitaire, & non le maître : le Seigneur ne pouvant perdre le domaine de ce qu'il donne, non plus que le creancier de ce qu'il prête ; *nec injuſtus eſt creditor, qui præfixo tempore exigit.* S. Gr. hìc

Eclairé d'une foy ſublime, il reconnut ſous ſes ennemis exterieurs qui le perſecutoient, la main ſecrette du Seigneur qui le frapoit, & il l'adora : *corruens in terram adoravit.* Et ſçachant que Dieu n'ordonne rien que de juſte, il ne voulut chercher d'autre conſolation dans ſes malheurs, ni d'autre juſtice dans ſon zele, que de ſe conformer à cette premiere & originale regle de toute équité ; *magna quippe eſt conſolatio in eo quod diſplicet, quod illo ordinante erga nos agitur, cui non niſi juſtum placet.* Id. ibid. Rien ne luy paroiſſant plus injuſte que de murmurer contre la juſtice même, toute oppoſée qu'elle puiſſe étre à nos deſirs, quelques juſtes qu'ils paroiſſent à nos baſſes idées : *valde injuſtum eſt ſi de juſta paſſione murmuremus.* En effet quel avantage le Demon retira-t'il d'avoir perſecuté Job ? Il eſt vray qu'il fit mourir ſes enfans, mais il n'en fit en un ſens que des Martyrs, puiſqu'il ne les tua qu'en haine de la vertu, de la religion, & de la foy de leur pere ; & de l'amour que Dieu luy portoit : il les enleva du milieu d'un feſtin où ils ne ſe nourriſſoient que de viandes corruptibles, mais ce ne fut que pour les faire paſſer à la table de celuy qui raſſaſie ſes Elus de ſon éternelle verité : il leur fit perdre une vie temporelle & miſerable, mais ce ne fut que pour leur procurer une vie heureuſe & durable à jamais. Il ſe perſuada qu'il les enſeveliroit dans l'oubli ; mais il ne

fit que rendre leur memoire en odeur de benediction dans tous les ſiecles: d'ailleurs leur pere ne les perdit pas par là, & ils ne firent que le devancer dans le repos des Saints. Auſſi l'Ecriture nous dit-elle, qu'aprés que le tems de la tentation & de l'épreuve de Job fut fini, Dieu luy redonna le double de tout ce que le Demon luy avoit ôté; *per flagellum perdita, ei ſunt duplicia reddita*, excepté de ſes enfans, *filii autem tot ſunt redditi quot amiſſi*: parce que, continuë ce Saint, ils n'étoient pas perdus, ils n'avoient fait que changer de lieu, & il devoit un jour les recouvrer pour ne plus ſe ſeparer
2. 35. c. 11. d'eux: *ut hi qui extincti fuerant vivere demonſtrentur*. Et il fit perpetuellement voir combien il preferoit l'Auteur des dons qu'il avoit reçûs, à ces dons mêmes quelques grands & pretieux qu'ils fuſſent, dit ſaint Auguſtin. *Plus amavit eum qui dederat, quam quod dederat*: Et qu'il les poſſeda ſans en être poſſedé; *poſſedit, non poſſeſſus eſt*. Enfin, Job pouvoit-il plus glorieuſement ceſſer d'être pere, qu'en ceſſant de l'être de cette ſorte? pouvoit-il faire un plus ſaint uſage de ſes biens, qu'en les perdant en cette maniere? ſon Or pouvoit-il luy donner plus d'éclat en le poſſedant, qu'il n'en reçut en le perdant? Pouvoit-il joüir plus heureuſement des biens de ce monde, qu'en ne les regrettant pas aprés en avoir été dépoüillé? O homme Evangelique avant l'Evangile même, s'ecrie ſaint Auguſtin! O homme Apoſtolique avant les Apôtres même! Tel fut l'effet heureux des priéres & des ſacrifices que Job offroit pour ſes enfans, & des efforts inutiles que leur ſecret perſeçuteur fit pour les exterminer. Il eſt vray en-

core que le Demon luy ravit ſes biens; mais quels biens? des heritages terreſtres qu'il avoit reçû de ceux qui l'avoient devancé, & qu'il eût laiſsé à ceux qui l'auroient ſuivi: des Palais & des maiſons dont le pretendu proprietaire n'eſt, aprés tout, qu'un hôte qui paſſe, & non un maître qui demeure. Que l'homme ne ſe trompe pas, s'écrie encore ſaint Auguſtin, *non fallat ſe homo* : qu'il veüille, ou ne le veüille pas, il n'eſt qu'un pelerin dans ſon propre heritage, *non ſe fallat homo, hoſpes eſt, velit, nolit, hoſpes eſt.* J'avoüe que ſes heritiers luy ſuccederont, mais ce ne ſeront que des nouveaux hôtes qui prendront la place des anciens, *dimittit domum filiis ſuis, hoſpes, hoſpitibus.* Vôtre pere vous a laiſsé ſa maiſon, vous la laiſſerez à vos enfans, *ceſſit tibi locum pater tuus, ceſſurus es locum filiis tuis* : vous ne l'avez pas habitée pour la garder toûjours, vous la laiſſerez à des gens qui ne l'habiteront pas toûjours, *nec manſurus manes, nec manſuris relinquis.* En un mot, ce monde n'eſt qu'une hôtelerie pleine de gens dont les uns arrivent & les autres partent : *receſſio pereuntium, acceſſio perituroruṁ.* A quoy on peut ajoûter cette excellente penſée du même Pere, au ſujet des paroles de ſoumiſſion & de reſignation que profera le ſaint homme Job aprés que le demon l'eut depoüillé de tous ſes biens. *Dominus dedit., Dominus abſtulit : ſicut Domino placuit ita factum eſt : ſit nomen Domini benedictum.* Le Seigneur m'avoit donné des biens, le Seigneur me les a ôté : il en a été ce qu'il a plû au Seigneur : que le nom du Seigneur ſoit à jamais beni, dit-il. Appellez-vous cela un homme pauvre? ſçachez qu'il n'auroit pas tant de

s. 32 dever. Do. ſet. Luc. circa Fin.

pierres precieuſes dans la bouche, s'il ne portoit un
in Pſ. 30. cir fin. 1. 3. treſor ineſtimable dans ſon cœur; *iſtæ gemmæ non exirent de ejus ore, niſi theſaurum haberet in corde* : qu'il n'auroit pas des paroles ſi pieuſes, ſi ſoumiſes, ſi édifiantes dans la bouche s'il n'avoit un fond inépuiſable de religion dans le cœur. Ecoutons encore le même Saint : nous ſçavons, dit il, ce que Job a ſouffert, nous le liſons avec
de Sym. ad cate. ſurpriſe, avec étonnement, avec effroi; *Job quanta pertulerit legitur & horretur, expaveſcitur, contremiſcitur.* Job Saint juſqu'au miracle, dit ſaint Jerôme, *Job uſque ad miraculum Sanctus*, pour ſe conſoler dans les pertes qu'il avoit faites, & pour appaiſer le murmure impie de ſa femme, ne luy dit point ne nous decourageons pas, le Seigneur peut nous rendre au double ce que nous avons perdu : il n'attend point de recompenſes temporelles; il ne ſe flate point d'un rétabliſſement avantageux; il n'a recours dans ſes malheurs qu'à cette parole. Le Seigneur m'a donné, & le Seigneur m'a ôté. *Quando Job omnia tolerabat*, dit toûjours le même Pere, *duplà non ſperabat; poterat dicere, Dominus poteſt iterum dare qui abſtulit, poteſt plura revocare quam tulit: non hoc dixit, ſed ſicut Domino placuit, inquit, ita factum eſt.* Ce qui plut au Seigneur, ne deplût point au ſerviteur: *quod placuit bono Domino, non diſplicuit ſervo.* Ce qui fut ordonné par le Medecin, ne fut point rejetté par le malade: *quod placuit Medico, non diſplicuit ægroto* Il reprocha à ſa femme qu'elle avoit parle comme une inſenſée, & l'inſtruiſit de cette excellete maxime: Si nous avons reçû des biens de la main du Seigneur, lui dit il pourquoi n'en recevrions nous pas des maux? mais il n'ajoûta point,

le Seigneur eſt puiſſant, il peut guerir mes playes & retablir ma ſanté; il peut nous rendre beauoup plus qu'il ne nous a ôté, *potens Dominus, & meam carnem in priſtinum revocare, & quod nobis abſtulit multiplicare.* Il ne voulut point ſe ſoûtenir par de ſemblables motifs, il ne voulut point s'animer par de telles eſperances, *iſta non dixit, iſta non ſperavit, ne iſta ſpe illa toleraſſe videretur.* Ce fut en vain que ſa femme pouſſée par le démon, au lieu de le porter à la patience, voulut le porter au blaſphême, *voluit mulier diaboli adjutrix, non mariti conſolatrix perſuadere blaſphemiam*; il eſt vray, continuë ſaint Auguſtin, que Job fut guéri de cette playe horrible, & nettoyé de cette pourriture dont il étoit tout couvert, & l'Ecriture nous déclare qu'il recouvra au double toutes les choſes qu'il avoit perduës: & en cela même la foy de la réſurrection nous eſt donnée à entendre; car ſes enfans ne luy furent point redonnez au double, mais au même nombre que ceux qu'il avoit perdus, *& ei cuncta quæ amiſerat duplicata ſunt reſtituta, ubi etiam commendata eſt reſurrectionis fides, nam filii non dupli, ſed totidem redditi, etiam illos quos amiſerat reſurrecturos ſignificaverant; ſic ipſi quoque illis prioribus juncti, à reſtitutione dupli non inveniuntur alieni.* Cela faiſoit voir que ceux-là même qui étoient morts lui ſeroient un jour rendus vivans par la réſurrection, afin que nous n'eſperaſſions point une récompenſe purement terreſtre, lorſque nous ſouffrons des maux temporels. Auſſi l'Apôtre ſaint Jacques ne dit-il pas ſeulement à ce propos, vous avez appris quelle a été la patience & la fin de Job, mais il dit: vous avez appris quelle a été la patience de Job, & vous avez vû

la fin du Seigneur, *ut ergo non talem remunerationem ſperaremus quando mala temporalia pateremur, non ait : ſuſtinentiam & finem Job audiſtis, ſed ait : ſuſtinentiam Job audiſtis, & finem Domini vidiſtis*, comme s'il diſoit : ſouffrez comme Job les maux temporels, mais ne vous propoſez pas pour le prix de cette ſouffrance, les biens temporels qui furent rendus à Job au double : eſperez plûtôt les eternels que vous avez vû par avance dans la gloire qui a ſuivy les ſouffrances du Seigneur. *tanquam diceret mala temporalia ſicut Job ſuſtinete ; ſed pro hac ſuſtinentia, non temporalia bona ſperate quæ illi aucta redierunt, ſed æterna potius quæ in Domino præceſſerunt.* Ainſi Job couronna tous ſes bons ſentimens par cette élevation à Dieu : que le nom du Seigneur ſoit beni, dit-il, *ſit nomen Domini benedictum* : Cantique de loüange qui couvrit de confuſion le tentateur, voyant qu'un homme infirme beniſſoit Dieu dans les douleurs, au lieu que luy s'étoit revolté contre Dieu dans la gloire. *Ecce omne quod rectum ſenſit, Domini benedictione concluſit, ut hinc adverſarius inſpiciat, & ad pœnam ſuam victus erubeſcat, quia ipſe Domino contumax etiam in beatitudine conditus extitit, cui homo hymnum gloriæ etiam percuſſus dicit.* ainſi celui là même que le demon par ſa malice avoit voulu percer par les traits de la tentation, perça par ſon humilité le demon ſuperbe, & triompha par ſa patience de la cruauté de ce premier meurtrier du monde. Ne croyons donc pas que Job ne fit que recevoir des coups ſans en porter au demon : autant de paroles humbles de ce ſaint homme, furent autant de traits qui le percerent ; & dans ce combat glorieux Job tourmenta plus le demon que

le démon ne tourmenta Job. *Superbum hoſtem humilitate percuſſit, patientia ſtravit; ne credamus quod bellator noſter accepit & non inflixit vulnera, quot enim voces patientiæ in Dei laudem percuſſus reddidit, quaſi tot in adverſarii pectore jacula intorſit, & acriora valdè quam ſuſtinuit, inflixit*; de cette ſorte Job remporta tout l'honneur de ce périlleux combat, ſi capable d'ébranler la vertu la plus affermie, ou de ſeduire l'eſprit le plus éclairé, *Beato Job oris teſtimonium perhibetur & cordis*, , & ce Juſte affligé ne pecha point, ni en ſe laiſſant aller a aucun murmure interieur, ni en ſe permettant aucune parole indiſcrete : *in omnibus non peccavit Job labiis ſuis neque ſtultum quid contra Deum locutus eſt.*

SECONDE CONSIDERATION.

C'eſt donc une doctrine également répanduë dans les Livres ſacrez de l'ancien & du nouveau Teſtament, que lors de la creation des Anges, le premier & le plus élevé d'entre eux, nommé Lucifer, ſe laiſſa corrompre à l'orgüeil, voulant s'égaler au tres-haut, ſe faire adorer comme luy, & s'arroger le honneurs divins ; il fut ſuivy d'un grand nombre d'autres qu'il attira dans ſa revolte, par ſes malignes impreſſions, par ſon mauvais exemple & par un amour dépravé de l'independance & d'une fauſſe liberté ; c'eſt donc luy qui renverſa les Anges dans le Ciel, qui ſéduiſit l'homme dans le Paradis terreſtre, qui précipita le genre humain dans l'Idolâtrie, qui tenta J. C. dans le deſert, & qui perſuada aux Juifs de le crucifier & de le faire mourir ;

c'eſt luy qui voulut devorer l'Egliſe naiſſante, ainſi que ſaint Jean nous le repreſente dans ſon Apocalypſe, & qui fut enfin lié & enchaîné dans l'abîme aprés la prédication de l'Evangile, d'où il ne ſortira qu'à la fin du monde, & lors de la derniere apoſtaſie par l'Antechriſt, quand de nouveau il ſeduira le genre humain par des preſtiges ſurprenans, & qu'il tourmentera les fideles par des ſupplices auſſi terribles qu'inuſitez : *maximis inuſitatiſque ſuppliciis*, dit ſaint Auguſtin ; c'eſt luy qui eſt appelle dans l'Ecriture le prince des démons, *in Principe dæmoniorum ejicit dæmonia* ; le Roy de tous les ſuperbes, *ipſe eſt Rex ſuper univerſos filios ſuperbiæ*, le grand dragon & le ſerpent ancien, *draco magnus, & ſerpens antiquus*, & particulierement Diable : *ite maledicti in ignem æternum qui paratus eſt Diabolo & Angelis ejus.* auſſi-bien que Satan, *videbam Satanam ſicut fulgur de cœlo cadentem*; tous noms qui nous repreſentent la grandeur de ſa malice, de ſon orgüeil, de ſa cruauté, de ſa haine & de ſa fureur contre le genre humain. Car quoyque tous les eſprits malins ſes inferieurs s'efforcent de perdre les hommes, il eſt ſans doute que les tentations & les perſecutions du premier & du plus méchant d'entr'eux ſont incomparablement plus violentes & plus dangereuſes que celles des autres, & ce fut lui qui pour avoir entendu les loüanges que Dieu donna au ſaint homme Job, plein d'envie & de rage, entreprit de l'affliger & de le renverſer avec une ferocité qui n'eut jamais d'exemple : *egreſſus Satan à facie Domini percuſſit Job.* Job ſentoit bien lui-même en quelles mains il avoit été livré, & quel redoutable adverſaire il avoit

à com-

à combattre : Mon implacable ennemi, diſoit-il, a réüni toute ſa fureur contre moi, *collegit furorem ſuum in me;* il m'a effrayé par ſes menaces ; & par ſes grincemens de dents & ſes regards furieux, il m'a cauſé une terreur épouventable, *& comminans mihi infremuit contra me dentibus ſuis : hoſtis meus terribilibus oculis me intuitus eſt.* Il s'eſt raſſaſié de mes peines, tant elles ont été grandes & nombreuſes, *ſatiati ſunt pœnis meis:* il a ajoûté playe ſur playe, & il s'eſt jetté ſur moi avec la ferocité d'un geant, *concidit me vulnere ſuper vulnus, irruit in me quaſi gigas.* Mais il faut ſuivre le ſacré texte, & voir par ordre l'hiſtoire des malheurs de Job, & le triomphe de ſa patience. Satan à peine ſorti de devant le Seigneur, frappa Job d'une ulcere effroyable qui s'étendoit depuis la plante des pieds juſqu'au ſommet de la tête. *Egreſſus igitur Satan à facie Domini percuſſit Job ulcere peſſimo à planta pedis uſque ad verticem ejus.* En ſorte que ce pauvre Prince déja dépoüillé de tous ſes biens, privé de ſes enfans, & abandonné de tout le monde, ſe vit réduit à s'aſſeoir ſur un fumier, & à nettoyer le pus qui ſortoit de ſes playes avec le tais d'un pot caſſé, *qui teſta ſaniem radebat ſedens in ſterquilinio.* Tel fut le cruel coup que Satan porta contre le corps de ce Juſte affligé, & la grandeur des maux exterieurs dont il l'accabla, aprés avoir eu la permiſſion de l'exercer & de l'éprouver juſqu'au dégré que la ſageſſe de Dieu, qui ne permet pas que nous ſoyons tentez au deſſus de nos forces, & qui connoiſſoit parfaitement celles qu'il avoit données à ſon fidele ſerviteur, avoit accordé à Satan. Auſſi le démon diſant à Dieu qu'il étendît ſa main pour affliger Job, montra viſi-

blement qu'il n'a par lui-même aucun pouvoir de nous tenter, & que le Juſte ne peut être perſecuté, qu'autant que Dieu le permet; en effet, Dieu donnant permiſſion au démon de tenter Job, y mit des bornes en lui défendant d'attenter à ſa vie, *verumtamen animam illius ſerva.* Pourquoi donc craindre les tribulations que cauſe celui qui ne peut rien que ce qu'on lui permet? car ſi le Seigneur permit au démon de lui ravir ſes biens, il lui défendit de toucher à ſa perſonne, & enſuite s'il lui accorda la liberté d'affliger ſon corps, il y mit la reſtriction de ne pas attenter à ſa vie; ce qui nous découvre cette importante & conſolante verité enſeignée par l'Apôtre ſaint Paul, que Dieu ne permet pas que nous ſoyons tentez au de là de nos forces; que les tentations bien ſupportées ſemblables au vent qui en agitant les arbres les enracine plus avant dans la terre, & qui ſouflant dans les voiles du Nautonnier fait avancer ſon vaiſſeau avec plus de viteſſe, ne font que nous affermir de plus en plus dans la vertu, & nous procurer de nouveaux progrés dans la perfection; que le Seigneur qui donne la puiſſance au tentateur, donne la patience & la force à celui que le démon tente; *qui dat poteſtatem tentatori*, dit ſaint Auguſtin, *ipſe tentato præbet miſericordiam*; que les tentations ont ainſi leur poids & leur meſure; *ad menſuram permittitur tentare diabolus, quia qui dat poteſtatem, habet æquitatem*, & qu'il n'y a nulle tentation qui n'ait ſa periode marquée; *nulla ergo tentatio niſi acceperit menſuram à Domino*, nulle tentation qui ne ſerve à nôtre avancement ſpirituel, *tantum tentare ſinitur, quantum expedit proficientibus, tantum permittitur ille tentare, quan-*

tum tibi prodeſt ut exercearis, ut proberis, & qui ne retourne enfin à la confuſion du tentateur, lorſqu'on lui reſiſte, ainſi qu'il parut dans l'exemple de Job; de ſorte que ſuivant ces regles, plus l'adverſaire de ce ſaint homme fût redoutable, ſes efforts puiſſans, ſes artifices étudiez, ſes coups redoublez, plus devons-nous être perſuadez de la grandeur des ſecours que Dieu donna à Job, de ſon affermiſſement, & de ſon progrés dans la perfection, de ſa récompenſe dans la gloire.

L'Ecriture nous diſant que Satan frappa Job d'un ulcere tres-méchant, qui s'étendoit depuis les pieds juſqu'au ſommet de la téte, nous découvre combien cette playe étoit terrible, & par ſon étenduë occupant toutes les parties du corps ſans exception, & par ſa malignité, étant d'une eſpece tres-opiniâtre, *ulcere peſſimo*, & par ſon infection, toute la maſſe de la chair s'écoulant en pourriture; ce qui luy faiſoit dire ces triſtes paroles: ma chair s'eſt couverte de la pourriture comme d'un vêtement, & ma peau deſſechée eſt devenuë comme une croute d'ordure; *induta eſt caro mea putredine, & ſordibus pulveris mei, cutis mea aruit & contracta eſt.* Dans ce déplorable état, continuë-t-il, j'ai dit à la pourriture & aux vers qui s'engendrent ſans ceſſe dans mes playes & qui fourmillent ſur moy de tous côtez, qu'ils me tenoient lieu de pere, de mere, de ſœur, & d'une famille qui ne me quittoit jamais, *putredini dixi patermeus es, mater mea, & ſoror mea vermibus*: il ajoûte que la multitude de cette vermine qui le mangeoit ſans ceſſe, étoit ſi grande, que le vêtement qui le couvroit en étoit tout rongé, & qu'elle lui ſervoit comme d'une eſpece de tuni-

que qui l'envelopoit de toutes parts, *in multitudine eorum consumitur vestimentum meum, & quasi capitio tunicæ succinxerunt me*, sans que ce supplice lui donnât treve ni jour ni nuit, *& qui me comedunt non dormiunt*; ensorte que ses chairs étant toutes consumées, sa peau étoit collée contre ses os, & qu'il ne lui restoit plus que ses lévres & sa langue lesquelles sans doute le démon ne lui laissa qu'afin de le porter „s'il eût pû, à proferer des blasphemes; *pelli meæ consumptis carnibus adhæsit os meum, & derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos.* Ah Dieu! quel étrange tourment! quel exercice de patience! & son corps n'étoit-il pas un fumier plus infect que le fumier même sur lequel il étoit assis? Mais ce fumier, dit S. Chrysostome, est devenu plus respectable à tous les siécles, que ne l'a été le trône de Salomon, puisque celui ci n'est celebre que par la chûte funeste, & les vices éclatans du Roy qui l'occupoit, & que le fumier de Job est infiniment illustre par la pieté de ce Prince envers Dieu, & par les grandes vertus qu'il y fait reluire; aussi continuë saint Chrysostome, nous voyons encore aujourd'hui un grand nombre de gens aller par devotion en Arabie visiter ce lieu fameux des combats de Job contre le démon, tandis que personne ne se met en peine d'aller chercher l'endroit où le trône de Salomon étoit placé: *fimus Iob omni tribunali Regio venerabilior, itaque multi nunc longam & transmarinam navigationem à terræ finibus in Arabiam abeunt, & fimum illum servant, conspicati terram deosculantur, quia illius victoris certamina & cruorem omni auro pretiosiorem suscepit.* Mais continuons la description de ses souffrances. Il assûre que

les nuits deſtinées pour ſe délaſſer des travaux du jour, étoient pour lui des tems de laſſitude & de fatigue, *& noctes laborioſas enumeravi mihi*; ſi je me couche, diſoit-il, je ſouhaite que l'aſtre du jour ſe leve pour me lever avec luy, & quand il a paru ſur nôtre orizon, ſa lumiere qui diſſipe les ennuis des autres augmente les miens; alors plein d'inquietude j'attends la nuit avec impatience, comme ſi elle en devoit être le remede; & quand elle eſt arrivée, j'y trouve une ſource de nouvelles peines, *ſi dormiero, dicam: quando conſurgam, & rurſum expectabo veſperam, & replebor doloribus uſque ad tenebras.* Quand je m'endors pour quelques momens, je fais des ſonges affreux, & je ſuis tourmenté par des phantômes qui me jettent dans l'épouvante & dans l'effroi, *terrebis me per ſomnia, & per viſiones horrore concuties.* Dans ce triſte état que puis-je faire pour alleger ma douleur? car ſoit que je parle, ou que je me taiſe, elle eſt toûjous égale, & mes plaintes, ni mon ſilence ne peuvent jamais l'adoucir, *ſed quid agam, ſi locutus fuero non quieſcet dolor meus, & ſi tacuero, non diſcedet à me.* Cette douleur eſt ſi univerſellement répanduë dans mon corps, que je n'ay aucun membre qui n'en ſoit penetré, *& in nihilum redacti ſunt artus mei*; il me ſemble à tout moment qu'on me déchire les côtez, & qu'on répand mes entrailles ſur la terre ſans aucune commiſeration, *convulneravit lumbos meos, & non pepercit, & effudit in terra viſcera mea.* En un mot, il ne me reſte plus qu'un dernier coup pour me jetter dans le ſepulchre, *& ſolum mihi ſupereſt ſepulchrum.*

Mais aprés tout, cet horrible ulcere qui par ſa ma-

lignité rongeoit juſques au fond de la ſubſtance deſon corps, & qui par ſa grandeur s'étendoit depuis la plante des pieds juſqu'au ſommet de la tête, à quoy ſervit-il à la rage du demon, ſinon à procurer une gloire qui ne devoit laiſſer aucune partie de l'ame de Job ſans la combler de bonheur, comme cet ulcere n'avoit laiſsé aucune partie du corps de ce Saint ſans l'affliger par une plus vive douleur: *ut nimirum nihil in mente vacet à gloria, in cujus corpore nihil vacat à pœnâ.* Auſſi n'entend on plus parler du demon aprés ce dernier coup dont il s'étoit vanté de renverſer la patience de Job: qu'eſt il donc arrivé? ô cruel Satan! s'écrie ſaint Chryſoſtome, *quid actum eſt diabole*, pourquoy vous enfuyez-vous avec honte, ſans qu'on entende plus parler de vous? *quare refugis?* eſt ce que tout ce que vous avez deſiré n'a pas été accompli, *nonne facta ſunt quæcumque volebas?* n'avez vous pas fait enlever ſes troupeaux, ſes brebis, ſes bœufs, ſes chameaux, *nonne interemiſti ipſius greges, armenta*, &c. n'avez vous pas fait mourir tous ſes enfans; ne l'avez vous pas luy-même affligé dans ſa chair, *nonne filiorum cœtum perdidiſti, & carnem omnem vulneraſti?* d'ou vient donc que vous diſparoiſſez, & que vous vous enfuyez honteuſement? *quare receſſiſti?* C'eſt parce que j'ay ſuccombé dans ce combat; je n'avois affligé Job par toutes ces playes qu'afin de l'exciter au murmure, à l'impatience, au blaſphême, mais je n'ay fait au contraire que le porter à benir Dieu, & que luy attirer des couronnes de gloire: *ſplendidiorem reddidi inimicum, & clariorem effeci.* C'eſt pourquoy ne pouvant plus ſupporter le ſpectacle de ſon triomphe je

L. 3. c. 3.

Hom. 51. ad Pop. Ant.

m'enfuis couvert de honte & de confuſion, *neque enim blaſphemavit, propter hoc enim omnia illa faciebam; hoc non facto nihil lucri feci* La belle choſe, dit ſaint Gregoire, de voir Job aſſis ſur un fumier regnant bien plus glorieuſement ſur ſes paſſions, qu'il ne regnoit dans ſon trône ſur ſes ſujets; nettoyant le pus qui ſortoit de ſes playes avec un tais de pot caſsé *qui teſta ſaniem radebat ſedens in ſterquilinio*; c'eſt à dire, nettoyant la terre avec de la terre, *fragmento vaſis fictilis, confractum vas fictile radebat*: faiſant voir avec quelle autorité il avoit ſoumis ſon corps lorſqu'il étoit en ſanté, par le mépris avec lequel il traitoit ſon corps lorſqu'il étoit malade: *quo facto patenter oſtenditur corpus ſuum quomodo ſibi ſanum ſubdidit, quod & percuſſum ſic deſpiciens curavit*: & celuy qui pour tout remede lenitif à ſes playes, ne les netoyoit qu'avec l'aſpreté d'un pot de terre caſſé, montroit bien avec quelle mortification il avoit traitté ſa chair lorſquelle étoit ſaine, *quam ille mollitiem ſanæ ſuæ carni conceſſit qui non veſtem, non digitos, ſed teſtam etiam vulneribus admovit*: enfin il ſe ſervoit d'un vaſe de terre caſſé, pour ſe ſouvenir qu'il n'étoit lui même qu'un vaiſſeau de terre, & afin que la fragilité de l'un lui remît dans l'eſprit la fragilité de l'autre, *teſtâ ergo radebat ſaniem ut ſemetipſum & in fragmento conſiderans, etiam de exterſione vulneris ſumeret curam mentis.* S. Chryſ. c. 4. Quelle eſtime religieuſe, & quelle profonde veneration ne devons nous donc pas avoir pour l'ame bienheureuſe de ce grand Patriarche qui regne dans le Ciel avec les Saints les plus élevez, puiſqu'il a pratiqué une patience ſi heroique ſur la terre, & qu'il a ſurmonté le plus redoutable ennemi de l'homme;

Satan, cet ancien dragon, ce chef des démons, à la rage duquel il avoit été livré pour faire éclater ſa vertu, qui ſans cette grande épreuve auroit demeuré cachée aux ſiécles ſuivans, dit ſaint Gregoire. Pour nous en donner une juſte idée, ſervons-nous de la doctrine du grand S. Auguſtin : il nous aſſûre que Satan ayant été lié aprés la prédication de l'Evangile, ſera enfin délié à la fin des ſiécles : mais que ce fort armé malgré ſes derniers & terribles efforts trouvera des fideles qui luy reſiſteront, ſans qu'il puiſſe endormir leur vigilance, ni triompher de leur patience, ni empêcher qu'ils n'échappent à ſa fureur ; *ſed profectò tam fortes erunt, qui tunc primitus credituri ſunt, ut illum fortem vincant, etiam non ligatum, id eſt omnibus, qualibus numquam anteà vel artibus inſidiantem, vel urgentem viribus & vigilanter intelligant, vel toleranter ferant, ac ſic illi etiam non ligato eripiantur.* Ah, quelle eſtime & quelle veneration ne devons-nous pas avoir pour ces Saints à venir, & que ſommes-nous en comparaiſon d'eux, puiſque pour éprouver leur vertu, on déliera un ſi formidable ennemi, nous qui le ſurmontons à preſent avec tant de peine, tout lié qu'il ſoit, *in quorum ſanè qui tunc futuri ſunt ſanctorum atque fidelium comparatione quid ſumus? quandoquidem ad illos probandos tantus ſolvetur inimicus, cum quo nos ligato tantis periculis dimicamus.* Et c'eſt la gloire que le ſaint homme Job a mérité par avance, puiſque dés le commencement du monde il a triomphé de Satan qui n'étoit pas lié encore, & qu'il doit ſervir d'exemple à ceux qui triompheront du même Satan, lorſqu'il ſera délié à la fin des ſiécles. Il eſt donc veritable que rien ne peut égaler

De civit. Dei 20. 8.

Ibid.

égaler la grandeur des ſouffrances de ce bien heureux homme, que la grandeur de ſon courage, de ſa force, & de la lumiere interieure dont il étoit éclairé ſur la conduite de Dieu dans la ſanctification de ſes elûs. Il proteſte qu'il ne deſire aucune autre conſolation dans ſes douleurs, que de ſçavoir que la main du Seigneur qui l'afflige, ne l'épargnera point: *& hæc mihi ſit conſolatio ut affligens me dolore non parcat*; & il ne craint rien ſinon que par ſa maniere imparfaite à porter ſes ſouffrances il n'en arrête le cours, parce qu'il ſçait que Dieu ne les lui envoïe que pour le purifier de ſes défauts, & le rendre ſemblable à celui qui eſt Saint par excellence, & qui veut le rendre ſaint par l'exercice de la patience; *nec contradicam ſermonibus ſancti.* Car comme obſerve S. Gregoire aprés S. Auguſtin, Dieu ne paroît jamais ſe fâcher davantage que quand il ne nous punit pas de nos fautes; *multum iraſcitur Deus, dum non exquirit.* La plus grande peine qu'il exerce ſur le pecheur, eſt de ne lui faire ſentir aucune peine: *nulla pœna, quanta pœna!* que cette eſpece d'indulgence eſt un châtiment rigoureux, *parcendo ſævit*, au lieu que ſa juſtice ſur le peché eſt un préjugé de miſericorde ſur le pecheur, *non miſereris, niſi iraſcaris?* Pourquoi donc s'étonner ſi Job éclairé de cette haute Theologie demande parmi ſes douleurs, non que Dieu ceſſe de lui faire ſentir le tranchant d'une rigueur ſalutaire, mais qu'il continuë à couper tout ce que le peché a pû laiſſer de corrompu en lui, afin qu'il ne reſte en lui rien que d'incorruptible, & qui ne ſoit déja par avance comme abſorbé par la vie, *electi quoque ſiniſtris agitati ſuſpicionibus laborant, ne in æternum ſe gratia deſerat, quos in præſenti vitâ mali ſui re-*

tributio nulla castigat; feriri paternâ correptione desiderant, & dolorem vulneris medicamenta salutis putant. Mais comment la douleur auroit-elle affoibli sa confiance en Dieu, puisque la mort même ne pouvoit l'ebranler ? il declare que quand Dieu même le tuëroit, il ne cesseroit pas d'esperer en lui, en sa bonté, en sa misericorde, sans que la division de son ame d'avec son corps pût jamais separer son cœur d'avec Dieu, & sans que les rigueurs de la justice divine qui s'étendroient jusqu'à détruire en lui la vie, pussent détruire en lui l'amour dont il vouloit être indivisiblement uni avec son Createur, ni la soûmission qu'il vouloit porter à ses ordres jusques dans le sepulchre. Qui peut ne pas admirer une telle grandeur d'ame & une foy si insurmontable ? ou qui peut être surpris de ce que le démon qui succomba sous des épreuves infiniment moindres, n'ose plus paroître icy, & s'il abandonne le champ de bataille ? *quis vidit, quis audivit tam mirabiles pugnas, quid actum est, diabole, quare refugis?* La violence de la tentation dont il prétendoit renverser Job, n'a fait que mettre dans un plus grand jour la vertu de ce saint homme, que faire éclater en lui de plus grands exemples de sainteté, & que couvrir d'une plus honteuse confusion son adversaire; *nobis autem ipsum clariorem reddidit, & per illam confessionem, ut omnes hominem interiorem aspicerent fecit, & omnes ipsius divitias dicerent; & hinc dæmon cum multa confusione recessit, & nullam amplius vocem emisit.* Toutes ces merveilleuses paroles sont de saint Chrysostome; à quoi S. Gregoire ajoûte, que comme la patience n'éclate jamais dans la prosperité, il semble que l'adversité n'attaqua Job que

Hom. 5. ad Pop. Ant.

pour faire briller en lui cette vertu, & que pour faire voir combien ce ſaint homme étoit détaché des biens de ce monde au milieu même de leur poſſeſſion, puiſque dans leur privation, ſon ame ne ſe courba jamais, par les regrets de les avoir perdus, ni par la triſteſſe contre le Seigneur qui les lui avoit ôtez, *numquam eſt patientiæ virtus in proſperis, ille autem verè eſt patiens qui & adverſis atteritur, & tamen ab ſpei ſuæ rectitudine non incurvatur.* Son cœur ne ſe briſa point avec les biens de ce monde que le démon briſa, & ſa fermeté loin de s'affoiblir par la chûte de ſes biens periſſables, devint plus inébranlable au milieu de leur fragilité, *non cum rebus frangitur, non cum caſu gloriæ exterioris cadit, ſed in hoc magis qualis cum rebus fuerit demonſtrat, quæ & ſine rebus robuſtior ſtat.*

Enfin, comme s'il ne lui ſuffiſoit pas de trouver ſa conſolation dans ſes douleurs, parce qu'elles lui étoient des preuves que Dieu ſans l'épargner vouloit retrancher tout ce qu'il y avoit de corruptible en lui, comme ſi c'étoit trop peu pour luy que de ſe ſoûmettre à la volonté de Dieu au milieu des tourmens les plus atroces, s'il n'eſperoit encore en ſa bonté, quand même ce Seigneur ſi aimé le tuëroit de ſa main, il s'éleve par le mouvement d'une eſperance ſublime au delà de ſes cendres & des horreurs du tombeau, & malgré ſa chair qui s'écouloit toute en pus & en pourriture, dit ſaint Auguſtin, il publie qu'il porte en luy un germe d'immoralité, & chante la gloire de ſa réſurrection & de ſon incorruptibilité future, *in ſtercore parturiens immortalitatem intrinſecus, vermibus fluescens ex-*

trinſecus. Il déſire que cette profeſſion authentique de ſa foy ſoit gravée ſur une lame de plomb avec une plume de fer, ou ſur la pierre avec le cizeau, afin qu'elle ſubſiſte dans tous les ſiécles à venir, & qu'elle ſerve d'inſtruction à tous les hommes qui le ſuivront, *quis mihi tribuat ut ſcribantur ſermones mei? quis mihi det ut exarentur in libro ſtylo ferreo, & plumbi lamina vel celte ſculpantur in ſilice.* Et ſe mettant déja par avance au tems du nouveau peuple, je ſçai, dit-il, que mon Redempteur eſt vivant, & que ce divin Sauveur m'a racheté de la tyrannie du diable, de l'eſclavage du peché, & de la mort éternelle: *ſcio enim quod Redemptor meus vivit:* & que je reſſuſciterai de la terre au dernier jour, *& in noviſſimo die de terra ſurrecturus ſum.* Que je ſerai encore revêtu de cette peau, & que je verrai non Dieu dans ma chair, *& rurſum circumdabor pelle mea, & in carne mea videbo Deum meum*, que je le verrai, diſ-je, moi-même & non un autre, & que je le contemplerai de mes propres yeux, *quem viſurus ſum ego ipſe, & oculi mei conſpecturi ſunt, & non alius.* Telle étoit la ferme eſperance & l'inébranlable foy qui ſervoit de conſolation & d'appuy à celuy qui aſſis ſur un fumier voyoit ſon corps tomber par pieces & par morceaux, & ſon ame attaquée par les tentations du découragement & du deſeſpoir, & qui proteſte cependant que cette eſperance & cette foy gravées plus ineffaçablement dans ſon cœur qu'elles ne le ſeroient ſur une lame de plomb ou de fer, *repoſita eſt hæc ſpes mea in ſinu meo*, c'eſt-à-dire, qu'elle repoſe dans ſon ſein comme la choſe qui luy eſt la plus chere, la plus intime & la plus précieuſe, *nihil nos habere certius credi-*

mus quam hoc quod in ſinu tenemus, in ſinu ergo ſuo ſpem repoſitam tenuit, quia verâ certitudine de ſpe reſurrectionis præſumpſit, dit ſaint Gregoire.

Au reſte l'évenement glorieux des deux combats precédens fit bien voir l'ignorance & la temerité du calomniateur; car le bien-heureux homme Job aprés la perte de ſes biens & de ſes enfans & de toute ſa proſperité temporelle, n'ayant dit que ces paroles, *Dominus dedit, Dominus abſtulit*, confondit Satan qui l'avoit accuſé de ne ſervir Dieu que par interêt, *numquid Job fruſtra timet Deum?* enſuite aprés que ſa chair eut été affligée de cet horrible ulcere qui le devoroit, & ayant non ſeulement reprimé les tentations d'impatience & de murmure que le demon vouloit luy ſuggerer; mais même beni Dieu dans ſes douleurs, par ces paroles humbles & ſoumiſes: *ſi bona ſuſcipimus de manu Domini, mala quare non ſuſcepiamus*, ſi nous avons reçû des biens de la main du Seigneur, pourquoy n'en recevrions nous pas des maux, il confondit de nouveau le demon qui n'avoit pas craint d'avancer que ſi Job étoit frapé dans ſa chair, il maudiroit le Seigneur en face, *tange os ejus, & carnem, & tunc videbis quod in faciem benedicat tibi.* Ainſi, dit ſaint Gregoire, cet eſprit ſuperbe & preſomptueux ſuccomba par tout: *Ecce ubique hoſtis frangitur, ubique ſuperatur, per cuncta tentationum argumenta ſuccubuit*; Mais voicy un troiſiéme ſujet de confuſion pour luy.

TROISIE'ME CONSIDERATION.

Les deux tentations precedentes n'ayant pû é-

branler la conſtance de Job, le demon en ajoûta une troiſiéme, qui fut la deſertion de tous ſes parens & de tous ſes amis qui l'abandonnerent dans ſes malheurs, afin qu'il demeurât ſans ſecours, ſans conſeil, ſans apuy, ſans conſolation, quoyqu'il les reclamât avec inſtance par ces paroles lamentables, capables d'attendrir les cœurs les plus durs & les plus inſenſibles; Ayez pitié de moy, ayez pitié de moy, s'écrioit-il vous autrefois mes chers amis, parce que la main du Seigneur s'eſt appeſantie ſur moi, *miſeremini mei, miſeremini mei ſaltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me.* Devenant ainſi l'image parfaite de ſon divin Redempteur delaiſſé de tout le monde dans ſa paſſion. Il eſt vray que le demon luy laiſſa ſa femme, mais ce ne fut que pour la faire ſervir à ſa malice & à la ruine de Job, car renouvellant toûjours ſes anciens artifices, il a recours à la femme pour tromper l'homme, *Diabolus cum nos tentat antiquæ artis inſidias repetit, & quia ſcit quomodo Adam decipi ſoleat, ad Evam recurrit.* Quoy, dit-elle à ſon mari, vous étes encore aſſez ſimple pour demeurer dans la ſoumiſſion envers ce Dieu que vous avez tant honoré, & qui cependant vous accable de tant de maux? *dixit autem illi uxor ejus, adhuc tu permanes in ſimplicitate tua?* Renoncez, renoncez à un tel maître, & mourez de la mort des Heros, en vous plongeant le fer dans le ſein pour abreger une vie malheureuſe & ne pas ſurvivre à vôtre gloire: *Benedic Deo & morere.* Telle fut cette ſeconde Eve, diſent les Peres, qui vint, non afin de ſervir d'aide à ſon mari pour mieux reſiſter au demon, mais afin d'être un inſtrument au demon pour perdre ſon mari:

accedit uxor relicta, dit ſaint Auguſtin, *ſicut Eva adjutrix Diaboli, non conſolatrix mariti.* Et ſans doute que cette femme orgüeilleuſe n'avoit point profité des rares exemples que celuy avec qui elle étoit unie luy avoit donné pendant tant d'années qu'ils avoient vécu enſemble; les richeſſes & les honneurs dont leur famille avoit été comblée, n'avoient ſervi qu'à luy enfler le cœur de vaine gloire, & à luy remplir l'eſprit d'une Philoſophie toute payenne, comme il parut dans ſes diſcours impies: ce fut ainſi que Jezabel une des plus méchantes femmes, & des plus mondaines qui fut jamais, voyant que Nabot n'avoit pas voulu vendre l'heritage de ſes Peres à Achab, & que ce Prince le ſouffroit aſſez patiemment, luy dit d'un air mocqueur, vous étes un Roy de grande authoriré, *grandis authoritatis es*? Je ſçay bien le moyen de vous contenter, & là deſſus elle complotte la trahiſon du monde la plus noire, elle ſuſcite de faux témoins, elle fait accuſer un innocent d'un crime qu'il n'avoit pas commis, elle le fait perir par un cruel ſupplice, & elle met Achab en poſſeſſion d'un heritage qui ne luy appartenoit pas: c'eſt ainſi que les plus grands crimes ne coutent rien à une femme quand une fois elle a perdu la crainte du Seigneur. Mais cette nouvelle Eve ne trouva pas un vieil Adam foible & complaiſant. *Eva nova, ſed ille non quietus Adam*, dit ſaint Auguſtin: & le demon qui avoit vaincu l'homme dans un paradis de delices, ſe trouva vaincu par unhomme aſſis ſur un fumier, continuë S. Gregoire aprés ſaint Auguſtin, *Adam noſter fortis in ſterquilinio jacuit, qui in paradiſo quondam debilis ſtetit.* Le ſeducteur qui

de verb Dn. C. 3. & 4.

n'avoit envoyé cette femme que pour infecter de ſes erreurs l'eſprit du mari, ſe trouva confus de voir qu'il l'avoit adreſſée à un pedagogue qui l'inſtruiſit de la verité : *Theſaurus ſapientiæ per verba ſanctæ eruditionis emanavit.* En effet, Job proferant cette belle & ſainte maxime, ſi nous avons reçû des biens de la main du Seigneur, pourquoy n'en recevrions nous pas des maux, *ſi bona ſuſcepimus de manu Dei mala quare non ſuſcipiamus*, apprit à la femme qu'ils devoient tous deux également trouver leur conſolation dans cette douce penſée ; que leurs maux venoient de la main même du Seigneur, toûjours également Pere, ſoit qu'il puniſſe les pechez ou qu'il éprouve la fidelité de ſes enfans, ſoit qu'il les comble de ſes faveurs ; & cet homme éclairé, toûjours plein de douceur & de prudence, malgré les amertumes & les angoiſſes qui le devoroient, garda un ſage temperament dans la correction qu'il fit à ſon épouſe, car il ne rejetta pas ſur ſon ſexe en general les folies qu'elle venoit de proferer ; mais ſur celles d'entre les femmes en particulier qui éteignoient en elles les raions de ſageſſe dont le Createur les avoit avantagées, pour ſuivre les égaremens de leur propre eſprit. *Quia enim ſenſus pravæ voluntatis mulieribus, non autem ſexus in vitio eſt, nequaquam ait, locuta es quaſi una ex mulieribus, ſed quaſi ex ineptis mulieribus : ut videlicet oſtendatur quia quod pravum ſapit mulier, accidentis ſtultitiæ non autem ſit conditæ naturæ* : Et il luy apprit de plus qu'il étoit de l'ordre que la femme écoutât l'homme, & qu'elle en reçût les avis & les inſtructions, & non que la femme s'érigeât en Docteur de l'homme, ainſi qu'il étoit arrivé

rivé dans le Paradis terreſtre, *quia ſanctus vir ſubjectam ſibi mulierem, & non præpoſitam attendit* : de cette ſorte Job, dit ſaint Auguſtin, vainquit & le diable & la femme : *vicit diabolum & mulierem*, redreſſant par la ſaine doctrine l'eſprit de ſon épouſe que le démon avoit perverti par ſes erreurs, & dont il vouloit ſe ſervir pour pervertir l'eſprit du mari : *& recta loquens docuit quam ſerpens ut perverſa loqueretur inſtigavit* : Ainſi loin que la femme de Job ſervît à la ruine de ſon époux, Job au contraire parla pour ſervir au ſalut de ſa femme, *& quæ excitata fuerat ut perderet, erudita eſt ne periret.* Tout ce que le démon avoit donc machiné pour perdre Job par l'entremiſe de ſa femme, tourna par un effet contraire à ſa honte & à leur ſalut, *& ſic hoſtis percutitur, ut ſua ei etiam tela rapiantur*: & ce ſaint homme fit voir également & ſa patience à l'égard du Creatur, & ſa ſageſſe à l'égard de ſon épouſe; *ſcilicet patientiam Conditori, ſapientiam conjugi debitam reddidit* : car, comme remarque ſaint Auguſtin, ce fut icy un ſpectacle où l'on vid éclater ſur un fumier la beauté de la vertu : *ſpectaculum magnum, & in illa fœditate putredinis præclara pulchritudo virtutis* : où la patience fut exercée, la foy éprouvée, la femme rejettée, le démon ſurmonté, *patientia exercebatur, fides probabatur, mulier confutabatur, diabolus vincebatur.* Il eſt fort incertain ſi cette femme profita des ſages remontrances de ſon mari, car nous liſons enſuite que Job parmi ſes peines ſe plaignoit de ce que ſa femme avoit en horreur ſon haleine : *halitum meum uxor mea exhorruit* : figurant ainſi la Synagogue infidelle & ſuperbe, qui refuſa de reconoître Jeſus-Chriſt pour ſon époux, lorſqu'elle le vid ren-

in Pſ. 34

dre le dernier ſoupir ſur la Croix, & qui rebutée de l'odeur de ſon humanité, & de ſa mortalité, eut en horreur d'adorer comme auteur de la vie, celuy qu'elle voyoit être ſujet à l'empire de la mort: *Quid uxor Domini*, dit ſaint Gregoire, *niſi Synagoga accipitur? halitum ergo ejus uxor exhorruit, quia Synagoga eum quem videbat hominem, Deum credere expavit.* L'Ecriture ajoûte que Job ne pécha point dans toutes ces choſes par ſes lévres, *in omnibus his non peccavit Job labiis ſuis*: ſur quoy il faut obſerver avec le même ſaint Docteur, que comme l'on péche en deux manieres par ſes lévres, ſoit en parlant, ſoit en ſe taiſant contre la Juſtice, le texte ſacré nous fait entendre en ce lieu que Job ne pécha en aucune de ces deux manieres differentes, puiſque l'orgüeil ne luy fit rien dire de mal à propos contre Dieu, ni la complaiſance ne luy fit point taire l'impieté de ſa femme, *quia enim ſcivit quid deberet Deo, quid proximo, ſcilicet patientiam Conditori, ſapientiam conjugi, idcirco & hanc redarguendo docuit, & illum gratias agendo laudavit.* Il eſt vrai que les peines de cette femme ne furent pas médiocres: du faîte de la grandeur & de la proſperité la plus éclatante, elle ſe vit réduite dans la derniere des miſeres; le demon comme un tourbillon impetueux lui ravit en un moment toutes ſes richeſſes, & par une ruine imprevûë & ſoudaine, il lui fit perdre tout le fruit de ſa fecondité paſſée; Ainſi ne s'étant pas fortifiée dans les temps heureux contre les mauvais jours, pour parler avec le Sage, & n'ayant pas été comme Job une de ces fourmis vigilantes qui pendant l'été ramaſſent de quoi ſe ſuſtenter pendant l'hyver, il ne faut pas s'étonner ſi elle ſe trouva ſurpriſe; mais il faut s'étonner de

ce que nous ne profitons point de cet exemple, ne nous précautionnant pas contre les tentations ſoudaines : cependant on vit en cette ocaſion deux ſpectacles bien differens, le corps de Job n'étoit que pourriture, & ſon ame que ſanté; & le corps de ſa fême n'étoit que ſanté & ſon ame que corruption : la ſanté de l'ame de Job parut quand il dit à ſa femme, ſi nous avons reçû des biens de la main de Dieu, pourquoi n'en recevrions nous pas des maux: la corruption du cœur de ſa femme parut, lorſqu'elle dit à ſon mâri : maudiſſez Dieu, & donnez-vous la mort: & l'on pourroit lui apliquer tres à propos cette parole de S. Auguſtin, *tu putris es intus unde iſte vermis proceſſit.* A cet abandon douloureux de ſa femme ſe joignit l'abandon de tous ſes parens : Mes freres, diſoit ce ſaint homme deſolé, qui m'étoient unis lors de ma proſperité, ſe ſont retirez de moi dans ma diſgrace : ils s'enfuyent dés qu'ils me voyent avec la viteſſe d'un torrent qui paſſe, & qui tarit auſſi-tôt, *fratres mei preterierunt me ſicut torrens qui raptim tranſit in convallibus.* N'ont-ils pas fait voir par leur conduite ſi peu charitable que quoiqu'ils en diſſent, autrefois, c'eſtoit ma fortune & non ma perſonne qu'ils aimoient, ou plûtôt que ce n'eſt qu'eux-mêmes qu'ils aimoient : *cùm enim quis in proſperitate diligitur, incertum valdè eſt, utrum proſperitas an perſona diligatur, amiſſio autem felicitatis interrogat vim dilectionis.* Les enfans de mes enfans, & ceux à qui je tenois lieu de pere violant les droits les plus ſacrez, ſont devenus pour moy des dénaturez, & loin d'oſer rien exiger d'eux, je me ſuis vû réduit à les conjurer de ne me pas refuſer les moindres & les plus néceſſaires ſervices :

& orabam filios uteri mei. Je m'étois en vain flaté que mes proches me ſoûtiendroient dans mes malheurs, & que j'en tirerois de la force, du ſecours, ou de la conſolation, mais ſoit que la grandeur de mes maux les ait étonnez, ou que la juſtice de Dieu les ait écartez, ils ſe ſont éloignez de moi comme d'un homme odieux & à charge, & pour lequel ils n'avoient que du mépris & du dédain : & non-ſeulement ils ont banni de leur cœur toute affection pour moi, mais ils en ſont venus juſqu'à m'oublier & à m'effacer entierement de leur memoire comme ſi je n'avois jamais eſté : *dereliquerunt me propinqui mei, & qui me noverant obliti ſunt mei.* Mes domeſtiques ont perdu tout reſpect pour moi, & quand depuis mon infortune ils ſont venus en ma préſence, ce n'a eſté que pour me traiter en inconnu & en étranger. *Inquilini domus meæ & ancillæ meę ſicut alienum habuerunt me:* J'ai appellé mon ſerviteur, & il n'a pas daigné répondre, *ſervum meum vocavi, & non reſpondit;* & ceux même qui ne ſçavoient autrefois mes intentions que par une bouche empruntée, ont mépriſé les prieres qui ſont ſorties de la mienne, *ore proprio deprecabar illum.* Non-ſeulement les inſenſez m'ont deshonoré par leurs détractions, *ſtulti quoque detrahebant mihi* : mais, helas, les ſages vieillards qui compoſoient autrefois mon conſeil, m'ont eu en execration, & celui que j'aimois le plus m'a pris le plus en averſion, *abominati ſunt me quondam conſiliarii mei, & quem maximè diligebam averſatus eſt me* : pour comble d'humiliation je ſuis devenu l'objet de la deriſion des plus viles perſonnes, dont autrefois je n'aurois pas daigné mettre les

peres avec les chiens de mon troupeau, *nunc autem deriderent me juniores tempore, quorum non dignabar patres ponere cum canibus gregis mei.* Les hommes de la lie du peuple m'inſultent impunément, & je ſuis devenu le ſujet de leurs chanſons & l'objet de leurs railleries, *nunc in eorum canticum verſus ſum, & factus ſum eis in proverbium*; enfin, on me traite avec tant d'ignominie, qu'on ne craint pas de me cracher au viſage, *& faciem meam conſpuere non verentur.* Peut-on voir un plus grand abandon de parens, d'amis & de toutes ſortes de perſonnes, & être un plus grand ſujet d'horreur? peut-on voir un délaiſſement plus affreux, un rebut plus univerſel? Tel fut l'état déplorable où le demon reduiſit ce ſaint homme, croyant par là triompher de ſa patience, & le porter au reſſentiment & à l'eſprit de vangeance: mais celui qui n'avoit point ſuccombé à la perte de ſes biens, à la ruine de ſes maiſons, à la mort de ſes enfans, aux mauvais conſeils de ſon épouſe, & aux douleurs d'une maladie cruelle, ſe ſoûtint nonobſtant la deſertion de tous ceux dont il pouvoit eſperer du ſecours; les perſuaſions empoiſonnées de ſa femme n'avoient pû luy faire trahir la doctrine de la verité; les injures atroces de ſes amis ne pûrent lui faire bleſſer la délicateſſe de la charité, & malgré leur dureté inexcuſable, il ne laiſſa pas de reclamer leur ancienne confiance, de les qualifier toûjours du doux nom d'ami, & parlà de les rapeller amoureuſement à leur devoir, *miſeremini mei, miſeremini mei ſaltem vos amici mei.* En effet, dit ſaint Gregoire, les méchans ſe convertiſſent, ou par l'humble douceur des bons qui ſouvent les obligent à devenir bons eux-

mêmes, & par conſequent à devenir les amis des bons *dulcedine, aut convertuntur, ut redeant, & eo ipſo amici ſunt, quo boni fiunt*: ou ils perſiſtent en leur obſtination a perſecuter les bons, *aut in malitia perſeverant*: & en cela même ils ne laiſſent pas ſans le vouloir d'être amis des bons, *& in hoc quoque nolentes etiam amici fiunt*; en ce que par les afflictions qu'ils cauſent aux bons, ils leur procurẽt des biens ineſtimables, en les purifiant de leur amour propre, en les détachant des perſonnes les plus cheres, & en leur faiſant pratiquer les plus excellentes vertus, telles que la patience & l'amour des ennemis: *quia ſi bonorum delicta ſunt, ea ſuis perſecutionibus etiam neſcientes purgant.*

A ce délaiſſement de femme, d'enfans, de freres, de parens, d'amis, & generalement à ce rebut de toutes ſortes de perſonnes, ſe joignit une ſouſtraction de ces graces ſenſibles dont le Seigneur conſole ordinairement les ſiens au milieu de leurs tribulations, & dont il voulut exercer la patience & la fidelité de ſon ſerviteur pour en faire une image parfaite de J. C. ſur la Croix. Que ſont devenus, diſoit-il, ces jours heureux, où Dieu ſembloit prendre autant de ſoin de moi, que ſi j'avois été l'unique objet de ſes bontez! *Quis mihi tribuat ut ſim juxta menſes priſtinos, ſecundùm dies quibus Deus cuſtodiebat me.* que ne puis-je revenir à ce premier état où ſa grace comme une lampe lumineuſe éclairant mes pas, faiſoit Que je marchois ſans crainte parmi les dangers, & ſans égarement parmi les ténébres! *Quando ſplendebat lucerna ejus ſuper caput meum, & ad lumen ejus ambulabam in tenebris.* Lorſque le Seigneur me faiſoit ſentir ſa preſence, & me faiſoit goûter ſes conſolations interieures au mi-

lieu même des occupations les plus capables de me diſtraire, *quando ſecreto Deus erat in tabernaculo meo*, & que ſecondant mes deſſeins, ſon pouvoir me rendoit ſuperieur à tout; *quando erat mecum omnipotens*: lors que commis aux ſoins de ſa providence paternelle, je vivois à l'abri des inſultes du démon, & que tout ce que j'entreprenois étoit ſuivi d'une benediction abondante, & d'un ſuccés heureux: *non ne tu vallaſti eum, ac domum ejus univerſamque ſubſtantiam per circuitum: operibus manuum ejus benedixiſti.* Que les choſes ont changé de face! je vous apelle à mon ſecous, ô Seigneur, & je vous reclame par des cris lamentables, ſans que vous m'exauciez! je me preſente devant vous, & vous ne daignez pas me regarder! *Clamo ad te, & non exaudis; ſto, & non reſpicis me*: Vos anciennes bontez, Seigneur, ſe ſont éclipſées pour moy, & vos tendreſſes ſe ſont changées en une inflexible dureté: *mutatus es mihi in crudelem, & in duritiâ manus tuæ adverſaris mihi.* Car, ainſi qu'obſerve ſaint Gregoire, les ames ſaintes & affligées quoyque ſtables dans la foy, ne laiſſent pas de jetter des cris dans leurs ſouffrances, *perſecutionis ſuæ tempore fide ſtant, deſideriis clamant*: elles ſe plaignent comme ſi elles étoient delaiſſées, parce que leur délivrance eſt encore differée, *dolent ſe quaſi non reſpici dum ſua vident in tribulationibus vota differri*; ne voyant pas que Dieu ne retarde ſon ſecours ſenſible qu'afin de les faire croître en merite, *differre ſolet voces petentium, ut merita petentium creſcant*: & qu'ainſi le Seigneur ſans avoir égard à leurs peines paſſageres, leur procure des couronnes immortelles, *quatenus eo magis exaudiantur ad meritum, quo ci-*

riùs non exaudiantur ad votum. Qui me fera la grace, continue ce St. deſolé, que je puiſſe retrouver le Seigneur, & parvenir juſqu'à ſon trône, *quis mihi tribuat ut cognoſcam & inveniam illum* ! parce que l'obſcurité de la foy qui le dérobe à mes yeux, ne contente point mon amour, & n'appaiſe point ma douleur, ſa vûë ſeule pouvant faire l'un & l'autre : mais helas ! je le cherche, & je ne le trouve pas : *aliud eſt cognoſcere per fidem atq; aliud per ſpeciem*, dit le même ſaint Gregoire, *aliud invenire per credulitatem, aliud per contemplationem* : mais quoy, tous mes efforts ſont inutiles de quelque côté que je me tourne dans mes inquietudes, ſoit à droite, ſoit à gauche, je ne le trouve point : Si je jette mes régards du côté de l'Orient, je ne l'aperçois point, ſi je le cherche du côté de l'Occident, c'eſt également en vain, & il n'eſt en aucun lieu pour moy, *ſi ad Orientem iero, non apparet, ſi ad Occidentem non intelligam eum, ſi ad ſiniſtram quid agam non apprehendam eum ! ſi me vertam ad dextram non videbo illum.* Et ce Dieu immenſe & preſent par tout, ce Dieu qui remplit le ciel & la terre, eſt toûjours abſent & inviſible pour moy en quelque lieu que je ſois, & de quelque côté que je me tourne ; au lieu des doux attraits de ſon amour qui m'occupoient autrefois, je n'éprouve à preſent que des terreurs qui m'effraïent ſans ceſſe ; *terrores Domini militant contra me* ; & comme ſi j'avois oublié ſes anciennes miſericordes qui faiſoient la douce eſperance de ma vie, je ne ſuis occupé que du ſouvenir amer des péchez de ma jeuneſſe, de la rigueur de ſes jugemens ſur les juſtes mêmes : & ſans ceſſe je ſuis percé des traits de ſon indignation ſur les pécheurs mes ſemblables ; *quia ſa-*

gittæ

gittæ Domini in me ſunt, quarum indignatio ebibit ſpiritum meum: de là vient que je ſuis effraye quand je me mets en ſa preſence, & que quand je le conſidere je ſuis ſaiſi de crainte, *& idcirco à facie ejus turbatus ſum, & conſiderans eum timore ſollicitor.* Mais, ô bien-heureux Job! s'écrie ſaint Gregoire, puiſque vous êtes accablé de tant de maux, que craignez vous pour l'avenir? *O Beate Job! inter tot flagella poſitus, cur adhuc flagella formidas?* On apprehende des maux quand ils doivent venir, ils ſont venus, & vous craignez encore; *malum timeri debet quod necdum ſuſceptum eſt, tu in tanto poſitus dolore quid metuis?* A quoy il nous répondra avec tous les Saints, qu'il gemit tellement des maux de cette vie preſente, qu'il tremble dans la vuë des maux que la juſtice divine peut luy faire ſouffrir en l'autre: *jam perpendo quæ patior, ſed adhuc formido quæ pati poſſum*: & que comparant ſa pretenduë juſtice avec la rectitude ſouveraine, il ſe trouve infiniment éloigné de la droiture que le Seigneur exige de luy; *& ejus rectitudinis pavore concutitur dum ſe reddendis rationibus conſpicit idoneum non eſſe, ſi diſtricte judicetur.* Ainſi le Juſte pleure d'ennui de ſe voir dans le triſte exil de cette vie, & fremit d'horreur dans l'incertitude s'il arrivera à la celeſte patrie: *Juſtorum mens non ſolum perpendit quod tolerat, ſed etiam pavet quod reſtat, videt qualia in hac vita patitur, metuit ne poſt hanc graviora patiatur: luget quia hujus cœcitatis exilio à Paradiſi gaudiis cecidit, timet ne cum exilium relinquetur, mors æterna ſubſequatur.*

Telles étoient les frayeurs de ce pieux Roi d'Ecoſſe, dont l'Hiſtoire Eccleſiaſtique nous a conſervé la memoire. C'étoit un Prince orné de toutes les plus rares

qualitez qui peuvent rendre un homme de ce rang recommandable ; il eſtoit à la fleur de ſon âge, bien-fait de ſa perſonne, & comblé de richeſſes: cependant touché de Dieu d'une façon particuliere, il renonça volontairement à toutes les grandeurs, pour s'aller renfermer dans un Monaſtere où l'on menoit une vie tres-penitente & tres-auſtere : lequel enfin aprés pluſieurs années arrivé à l'heure de la mort, fut frapé de terreur à la vûë du jugement rigoureux qu'il alloit ſubir : *qui cum beatæ vitæ ſtudio incenſus, domui, patriæ, fortunis, regioque ſplendori ceſſiſſet, & in abſtruſum ſe monaſterium abdidiſſet, atque opes quibus abundaverat, cum monaſticæ vitæ auſteritate commutaſſet, morti jam proximus & adventantis judicii terrore perculſus.* O mort, diſoit-il, pourquoy m'effrayez-vous ? ô rigueur des jugemens de Dieu, pourquoi m'épouventez-vous ? puis ſe laiſſant aller à des ſentimens de confiance & d'amour, il adreſſoit à Jeſus-Chriſt ces paroles : Seigneur, j'ai fait ce que vous avez ordonné, accompliſſez ce que vous avez promis, *feci Domine quod juſſiſti, fac tu quod promiſiſti*, comme s'il eut dit : j'ai obéi à la voix de celuy qui nous dit dans l'Evangile, allez, vendez tout ce que vous avez, & me ſuivez; pourquoy douterois-je donc que le Seigneur ne m'admette à la participation de ſes treſors celeſtes ? Ces ſaintes frayeurs communes aux plus grands Saints, ſe trouvoient en Job dans un degré d'autant plus extrême, qu'il étoit plus dénué de toute conſolation humaine & divine, & que ne trouvant aucune force en lui-même, il ſe voyoit livré aux tentations de découragement & de deſeſpoir, *quæ eſt enim fortitudo mea ut ſu*

ſtineam, aut quis finis meus ut patienter agam? Ecce non eſt auxilium mihi in me, & neceſſarii quoque mei receceſſerunt à me, Mais Job au travers de tant de peines & de déſolations, loin de perdre courage ce que Satan prétẽdoit, fait cette proteſtation: Je prends à témoin le Dieu vivant, le tout-puiſſant qui a rempli mon ame d'amertume, que tant que j'aurai un ſouffle de vie; & que je reſpirerai l'air qui m'environne, je proteſte, diſ-je, que mes lévres ne prononceront rien d'injuſte, & que ma langue ne proferera rien de mal-à-propos contre Dieu, *addidit quoque Iob aſſumens parabolam ſuam & dixit, vivit Deus qui abſtulit judicium meum, & omnipotens qui ad amaritudinem adduxit animam meam, quia donec ſupereſt halitus in me, & Spiritus Dei in naribus meis, non loquentur labia mea iniquitatem, nec lingua mea meditabitur mendacium.*

Le dernier trait de la vertu de Job aprés avoir perdu ſes biens, ſes enfans, ſa ſanté; éprouvé l'ingratitude de ſa femme & de ſes parens; aprés s'être vû privé des conſolations ſenſibles du Seigneur, & livré au découragement au ſouvenir effrayant de ſes pechez, & à la crainte des Jugemens de Dieu, fut de trouver dans trois ou quatre amis qui lui reſterent, des cenſeurs injuſtes de ſa vie: qui pleins d'un eſprit de contradiction, étoient capables d'exciter en lui des ſentimens de dépit & de colere, loin d'adoucir ſes maux, de le conſoler dans ſes afflictions, & de le porter à la ſoûmiſſion dûë aux ordres de Dieu. Sur quoi les ſaints Peres obſervent qu'ils furent: premierement la figure des méchans qui depuis le commencement du monde ont été les perſecuteurs des bons, & qui le ſeront juſqu'à la fin des

ſiécles. Car aprés quelque compaſſion apparente qu'ils luy témoignerent dans leurs premiers entretiens, ils ſe laiſſerent aller à des reproches ſanglans, & à des accuſations atroces; aſſemblez autour de luy, & ſans reſpecter le fumier ſur lequel ce ſaint homme faiſoit éclater tant de vertus, ils lui dirent qu'il eſtoit un docteur d'iniquité, & qu'il meritoit d'être mis au rang des blaſphemateurs, *docuit enim iniquitas tua os tuum, & imitaris linguam blaſphemantium*; qu'il perdoit ſon ame dans ſa fureur, *qui perdis animam tuam in furore tuo*; que ſa malice étoit infinie, & ſes iniquitez ſans nombre, *propter malitiam tuam plurimam, & infinitas iniquitates tuas*, qu'il avoit ravi le bien à ſes propres freres contre toute juſtice, & dépoüillé de leurs habits les plus miſerables, *abſtuliſti enim pignus fratrum tuorum ſine cauſa, & nudos ſpoliaſti veſtibus*, qu'il avoit refuſé à boire à celui qui preſſé de la ſoif & abbatu de laſſitude, luy demandoit de l'eau, *aquam laſſo non dediſti*, & qu'il avoit ôté le pain de devant le famelique, *& eſurienti ſubſtraxiſti panem*; qu'il avoit envahi violemment les biens d'autrui, & qu'il s'en étoit emparé par force, *in fortitudine brachii tui poſſidebas terram, & potentiſſimus obtinebas eam*; qu'il avoit renvoyé la veuve ſans lui rendre juſtice, & qu'il avoit accablé de travaux l'orphelin, *viduas dimiſiſti vacuas, & lacertos pupillorum comminuiſti*, & que c'étoit en punition de tant de crimes qu'il avoit commis, qu'il eſtoit tombé dans les angoiſſes extrêmes où il ſe trouvoit réduit; *propterea circumdatus es laqueis, & conturbat te formido ſubita*. Qu'il eſtoit dur à un homme de bien de ſe voir ainſi déchiré par ſes meilleurs amis! quelle augmentation de douleur pour luy! quel fonds

de patience ne devoit-il pas avoir pour ſoûtenir tant de calomnies, ſans s'abandonner à l'indignation & à la colere ! cependant ſa patience fut invincible, & ſes pretendus amis luy inſulterent impunément, ainſi que parle l'Ecriture dans un autre endroit, ſans qu'il marquât aucun reſſentiment de leur inhumanité ; *nam ſicut beato Job inſultabant Reges.* Mais quoi, il devoit être l'image de celui qui ſeroit un jour maudit en l'arbre de la Croix, ſans rendre malediction pour malediction, *qui cum maledicebatur non maledicebat*, & que l'on metroit au rang des ſcelerats, *& cum ſceleratis reputatus eſt.* *Tob.* 2. 13.

En ſecond lieu, ces amis ſimulez étoient la figure des heretiques qui affligent & qui tourmentent l'Egliſe ; ainſi que Job le fut de la même Egliſe combatuë & perſecutée par ces ſortes d'Apoſtats qui ſe ſeparent d'elle, ſuivant la penſée de ſaint Gregoire & des ſaints Peres : l'erreur de ces ennemis de la verité conſiſtoit en ce qu'ils ſe perſuadoient qu'un homme des-lors qu'il eſtoit malheureux, eſtoit coupable ; ces hommes charnels regardant la felîcité temporelle comme le prix de la vertu, & la miſere de cette vie comme le châtiment du vice ; de ſorte que voyant Job accablé de calamitez, ils concluoient qu'il étoit infailliblement coupable d'un nombre infini de crimes, maxime fauſſe & erronée des Juifs charnels, que Job déja Chrétien & éclairé d'une lumiere plus pure, & d'une ſageſſe plus haute, combattoit avec force, ſe perſuadant même pour la mieux détruire, & pour mieux autoriſer le contraire, qu'il pouvoit ſans bleſſer l'humilité, alleguer l'innocence

de ſa vie, la multitude de ſes bonnes œuvres, ſa religion envers Dieu, & ſa charité envers le prochain, d'autant plus qu'en prouvant ſon innocence, il prouvoit celle de Jeſus-Chriſt ſaint & ſouffrant dont il étoit l'image: ainſi l'apologie qu'il faiſoit de ſa vertu étoit plûtôt l'apologie de la ſainteté de J. C. que l'apologie de ſon propre mérite; ce que ſes injuſtes & aveugles amis, & ces prudens du ſiecle regardoient comme une préſomptueuſe oſtentation & comme l'effet d'un orgüeil inſenſé. Job fut donc une illuſtre image de J.C. perſecuté & dans ſon corps naturel, & dans ſon corps myſtique, dit S. Gregoire: *beatus ergo Job venturi cum ſuo corpore typum Redemptoris inſinuat*: de même que ſa femme le fut des hommes charnels qui deshonorent l'Egliſe par leur eſprit impie & par leur vie ſenſuelle, & que ſes amis qui ſoûtenoient une doctrine erronée le furent des heretiques qui la combattent par leurs erreurs, continuë le même Pere: *uxor vitam carnalium deſignat: amici verò ejus hæreticorum figuram exprimunt*: d'où vient qu'ils ſont appellez des fabricateurs de menſonges & des eſprits infectez par de faux dogmes, & par des nouveautez pernicieuſes: *fabricatores mendacii, & cultores pravorum dogmatum.*

Enfin, ces injuſtes adverſaires de Job nous repreſentent les Juifs obſtinez dans leurs pechez qui ne voulurent pas reconnoître Jeſus-Chriſt ſous le voile de ſes douleurs, & qui cependant ſeront un jour reconciliez au Seigneur par l'oblation du même ſacrifice de la Croix qu'ils ont combattu, lorſque comme à Job on rendra au Sauveur le double de tout ce qu'il a perdu

par l'apoſtaſie de ce peuple juſqu'à preſent rebelle. Voicy comme ſaint Gregoire s'en explique, & avec lequel nous finirons cette Homelie que nous avons commencée avec luy: Et le Seigneur redonna à Job le double de tout ce qu'il avoit perdu, *addidit Dominus omnia quæcumque fuerant Job duplicia*: en effet, dit ce Pere, ſi l'Egliſe ſainte perd à preſent beaucoup de ſes enfans dans les tentations, elle les recouvrera avec uſure à la fin des ſiecles, lorſque la plenitude des Gentils eſtant entrée dans ſon ſein, elle verra tout ce qui ſe trouvera de Juifs y accourir en foule: d'où vient qu'il eſt écrit, qu'aprés que l'Egliſe des Nations aura trouvé le ſalut, tout Iſraël ſera ſauvé: & la verité même nous aſſûre dans l'Evangile qu'Elie viendra, & qu'il rétablira toutes choſes; car il eſt vrai que l'Egliſe a maintenant perdu les Iſraëlites n'ayant pû les convertir à la foy: mais comme elle les recüeillera par la vertu des predications de ce grand Prophete, on peut dire qu'elle recouvrera alors avec plus d'abondance ce qu'à preſent elle n'a pas ramaſſé, *ſancta quippe Eccleſia etſi multos nunc perſecutione tentationis amittit, in fine tamen ſæculi ea quæ ſua ſunt duplicia recipit*, &c. Les freres & les ſœurs de Jeſus-Chriſt viendront à luy, continuë ce grand Pape, lors qu'à la fin du monde tout ce qui ſe trouvera de Juifs ſe convertira à luy: car alors il ſera vray de dire qu'ils s'en approcheront, quand éclairez par la lumiere de la foy, & émûs d'un tranſport divin, ils accoureront d'abord à luy; alors ils feront un celebre feſtin, quand ils reconnoîtront avec joye ſa divinité, & qu'ils s'en nourriront: alors dans ces derniers

„ temps tous les Iſraelites embraſſeront en foule la foy
„ de Jeſus-Chriſt, & reclameront la protection de celui
„ qu'ils ont eu en horreur, & ce ſera enfin alors que par
„ l'aſſemblée & le concours de tant de peuples differens,
„ on fera ce grand feſtin dont il eſt icy parlé.

„ Qu'il eſt agréable & conſolant, dit encore le même
„ Saint, de conſiderer des yeux de la foy, ce dernier feſ-
„ tin que fera l'Egliſe au retour du peuple Juif converti
„ à Jeſus-Chriſt! Ce ſera Elie qui invitera les conviez à
„ ce grand banquet: car les Juifs commençant d'ouvrir
„ les yeux par l'approche du jour du jugement, ou à la
„ voix de ce grand Precurſeur du fils de Dieu, ou par les
„ prodiges qui devanceront ce dernier jour, & l'avene-
„ ment du Sauveur, reviendront de leurs erreurs: &
„ quoyqu'au tems de l'Antechriſt, la pieté des fideles
„ ſemble en quelque façon ralentie; quoy que les grands
„ combats qu'il faudra rendre contre ce perdu, glacent
„ le cœur des plus fervens; fortifiez par la predication
„ d'Elie, non ſeulement les fideles demeureront invio-
„ lablement attachez à l'Egliſe; mais même pluſieurs
„ d'entre les infideles ſe convertiront à la foy, en ſorte
„ que le reſte de la nation Juive, qui dabord avoit été re-
„ jettée à cauſe de ſon obſtination, accourra au ſein de
„ nôtre Mere la ſainte Egliſe, tranſportée par les mou-
„ vemens d'une pieté incomparable: d'où vient qu'il eſt
„ icy fort à propos ajoûté, que le Seigneur benit Job, en-
„ core plus à la fin de ſes jours qu'il n'avoit fait au com-
„ mencement (*Venerunt autem ad eum omnes fratres ſui & univerſæ ſorores ſuæ & cuncti qui noverant eum prius & comederunt cum eo panem in domo ejus*) *tunc quippe fratres ſui*

ac